PETIT TRAITÉ

DE

COMPTABILITÉ AGRICOLE

EN PARTIE SIMPLE.

Ouvrages du même auteur :

Arithmétique commerciale et pratique, contenant tous les développements utiles dans la pratique, les Procédés nouveaux, les Méthodes en usage dans le commerce, le Système métrique développé, les Règles conjointes, d'alliage, de société, etc., etc., les Logarithmes, suivie d'un Chapitre complet sur les intérêts calculés par Multiplicateurs fixes, par Diviseurs fixes, par formules dites algébriques et les Comptes courants avec intérêts ; augmentée de la Théorie de la nouvelle *Equation arithmétique* qui sert à résoudre les questions d'*Intérêts composés*, d'*Annuités* et d'*Amortissements,* 4e édition. 5 fr.

Nouveau traité complet du change et de la banque, renfermant un Cours d'opérations et d'arbitrage, de Banque, un Traité de Pair intrinsèque et numéraire de tous les peuples ; suivi du *Dictionnaire des places de change,* contenant, sous les noms des villes importantes et des capitales d'Etat rangé, par ordre alphabétique, l'exposition des systèmes monétaires anciens et nouveaux de toutes les nations commerçantes, leur Cours du change, etc., etc. 5e édition, 1 vol. in-8. 6 fr.

La Tenue des livres, ou **Nouveau traité de comptabilité générale,** en partie simple et en partie double. 23e édition, 1 vol. in-8. 5 fr.

Traité des comptes en participation, renfermant la comptabilité des sociétés en participation, de compte à 1/2, à 1/3, etc., etc., précédée de la tenue des livres généralisée, augmentée d'un chapitre sur les sociétés en participation sur marchandises, sur immeubles ou sur toute autre nature de valeurs, connue sous le nom de compte à 1/2, à 1/3, etc.; renfermant une *méthode très-simple* pour tenir les comptes de ces sortes d'associations temporaires, en dehors du système de comptabilité de la maison chargée de rendre ces comptes. 4e édition, 1 vol. avec tableaux.

Traité de correspondance commerciale, divisé en chapitres intitulés : *Circulaires, Offres de services, Ordres d'achats, Informations, Renseignements, Avis, Demandes d'argent, Reproches, Excuses, Lettres de crédit simple, de crédit circulaire, de recommandation, de remerciements, de félicitations, etc., etc.;* précédés chacun d'un préambule renfermant des indications utiles, les usages admis, ce qu'il y a enfin de bien déterminé sur l'espèce de lettre dont ce chapitre est l'objet. 1 vol. in-8. 5 fr.

Tenue de livres spéciale des maîtres de forges et des usines à fer, ou comptabilité en partie simple et double applicable aux usines, ou fabriques, ou manufactures. 2e édition, avec tableaux. 5 fr.

Traité de la comptabilité agricole, contenant 1° l'exposition de la théorie des parties doubles, avec modèle du journal et du grand-livre ; 2° l'application de cette méthode à l'industrie agricole, avec journal et grand-livre ; 3° les modèles et explications des tableaux à ouvrir sur l'auxiliaire général, seul registre auxiliaire de la comptabilité agricole. 5 fr.

Auxiliaire général, registre pour la comptabilité agricole ; tout réglé avec l'instruction pour s'en servir.

La main de 24 feuilles. In-folio. 2 fr. 50 c.

La main de 24 feuilles in-4. 1 fr. 25 c.

CORBEIL, IMP. DE CRÉTÉ.

PETIT TRAITÉ

DE

COMPTABILITÉ AGRICOLE

EN PARTIE SIMPLE.

PAR

EDMOND DE GRANGES DE RANCY,

AUTEUR DU COURS COMPLET D'ÉTUDES COMMERCIALES,
DU TRAITÉ DU CHANGE ET DE LA BANQUE, DU TRAITÉ DES COMPTES EN PARTICIPATION,
DU TRAITÉ DE LA CORRESPONDANCE COMMERCIALE,
DU TRAITÉ DE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE, DE L'ARITHMÉTIQUE COMMERCIALE,
DE LA COMPTABILITÉ DES USINES A FER, ETC.

PARIS

LIBRAIRIE AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE,

RUE JACOB, N° 26,

Et chez tous les Libraires de la France et de l'Etranger.





INTRODUCTION.

La tenue des livres, autrement dite, la comptabilité, est l'art de tenir avec ordre et méthode les écritures de ses opérations.

La plupart des petits cultivateurs n'ont pas de livres et ne tiennent aucune écriture sérieuse de leurs affaires ; c'est un malheur pour eux, car la comptabilité introduit l'ordre dans les résultats et en tire des lumières pour l'avenir : il en résulte que les cultivateurs privés d'écritures marchent au hasard dans leurs opérations, et ne peuvent se rendre aucun compte de ce qu'ils font.

On distingue deux méthodes pour tenir les livres.

La méthode en partie double, qui est la seule complète et admirable, on peut le dire, par les résultats clairs, positifs et mathématiquement rigoureux qu'elle fournit.

On s'imagine bien à tort que c'est une science abstraite, difficile à comprendre et à pratiquer ; rien,

PETIT TRAITÉ

DE

COMPTABILITÉ AGRICOLE.

PREMIÈRE PARTIE.

TABLEAUX A OUVRIR.

Nous commencerons par donner connaissance des livres ou tableaux dont nous nous proposons de faire usage.

En première ligne, est le livre ou tableau de caisse, connu de tout le monde, destiné à noter l'entrée et la sortie des espèces.

On doit y inscrire d'un côté, sur le feuillet gauche, tout l'argent qu'on reçoit ou qui entre dans la caisse, en plaçant, au bout des explications, la somme dans une colonne dite d'*entrée*.

De l'autre côté, en regard sur le feuillet droit, on écrit tout l'argent qu'on donne ou qui sort, en plaçant, à l'extrémité des explications, la somme dans une colonne dite de *sortie*.

Voilà la forme du livre de caisse ordinaire, nous y ajouterons seulement une colonne de plus à l'entrée comme

à la sortie, intitulée MÉMORIAL, et nous placerons cette colonne avant celle de *caisse*; voici pourquoi :

Tous les billets, et toutes les valeurs quelconques que nous recevrons, ou qui entreront, devront être écrites à l'*entrée* de notre livre nommé désormais MÉMORIAL-CAISSE, en observant de placer la somme dans la nouvelle colonne intitulée MÉMORIAL.

Au contraire, tous les billets ou toutes les valeurs quelconques que nous donnons ou qui sortent, devront être écrites en regard sur le feuillet droit à la sortie, en observant d'inscrire la somme dans la nouvelle colonne intitulée *mémorial*.

En un mot, toutes les sommes d'argent seront placées dans les colonnes de *caisse*, et tout ce qui n'est pas de l'argent, c'est-à-dire les entrées ou sorties de billets, les achats ou les ventes de denrées ou d'objets quelconques, seront inscrites dans les colonnes MÉMORIAL.

Ainsi les sommes d'argent ne seront pas confondues avec ce qui n'en est pas, et l'on pourra, en retranchant le total de la colonne de sortie de la caisse du total de la colonne d'entrée, savoir, par la différence, le solde qui doit rester en numéraire dans la caisse; ce qu'on peut vérifier à tout instant, en comptant les espèces qu'elle renferme.

Le modèle de ce livre est placé à la page 72.

Voilà le seul livre indispensable où nous noterons, par ordre de date, toutes nos affaires sans exception et divisées, comme on le voit, en entrées et sorties.

Mais il est un autre livre, beaucoup moins connu et dont on fait peu d'usage, quoiqu'il soit fort utile, que nous nous proposons de tenir pour la culture ; c'est le livre

d'entrée et sortie des denrées ou des objets quelconques dont se compose l'industrie agricole.

On verra bientôt quels renseignements utiles nous en tirerons.

Sur ce livre on ouvrira un tableau (1), par entrée et par sortie, à chaque denrée ou objet quelconque dont s'occupe l'agriculture, à *blé*, par exemple, à *luzerne*, à *avoine*, à *bergerie*, à *vacherie*, etc.

On portera sur le feuillet gauche, à l'ENTRÉE de chaque tableau, tout ce qu'on recevra ou qui entrera de la denrée ou de l'objet auquel ce tableau aura été ouvert, en plaçant à la fin de l'explication le chiffre des *quantités* dans la colonne de l'entrée.

Au contraire, on portera sur le feuillet droit, en regard à la SORTIE, tout ce qu'on donnera ou qui sortira de cette denrée ou de cet objet, en inscrivant après l'explication, le chiffre des *quantités* dans la colonne de la sortie.

D'où il suit qu'en retranchant le total des quantités sorties, du total des quantités entrées, on pourra savoir, par la différence, ce qui doit rester dans les magasins ou lieux de dépôt.

Ainsi, à l'aide de ce livre composé de tous ces tableaux, on pourra toujours savoir les quantités de denrées ou de valeurs qui restent disponibles sans qu'on ait besoin de les compter, de les peser ou de les mesurer laborieusement.

D'un autre côté, ces tableaux par entrée et sortie fournissent des moyens de contrôle qui font découvrir les

(1) Ouvrir un tableau, c'est inscrire en tête des deux pages d'un livre ouvert, le nom d'une denrée, en plaçant le mot *entrée* sur le feuillet gauche et *sortie* sur le feuillet droit.

erreurs ou les soustractions ; car, en vérifiant sur les objets en nature, on doit trouver dans les lieux de dépôt les mêmes *quantités* que les tableaux présentent comme disponibles. Autrement il y aurait erreur ou soustraction.

Il y a beaucoup d'autres avantages à tenir ce livre, qui seront signalés plus tard.

On peut ouvrir un tableau par entrée et sortie, à la bergerie, à la vacherie, à l'écurie et à la basse-cour, comme on le fait pour les denrées.

On portera, à leur date, sur le feuillet gauche, à l'entrée de chacun d'eux, les achats d'animaux, ou leurs naissances ; et sur le feuillet droit, à la sortie, les quantités de ces animaux vendues ou consommées dans l'intérieur de l'exploitation, ou mortes, de manière qu'on saura toujours, comme pour les denrées, à l'aide de ces tableaux, les quantités qui doivent rester.

Et, comme on verra bientôt que toutes les sorties de ces animaux devront être motivées et vérifiées par le chef de l'exploitation, ce sera un moyen de contrôle pour rectifier les erreurs et prévenir les coulages.

On ajoute à ces tableaux plusieurs colonnes destinées à recevoir des notes utiles, sur les qualités, l'âge, le sexe des animaux ; on trouvera un modèle de chacun de ces tableaux, suivi des explications qui y sont relatives, aux pages, 52 pour la vacherie, 54 pour la bergerie, 58 pour l'écurie, 56 pour la basse-cour.

On trouvera même un modèle de tableau général d'animaux, page 60, qui comprendrait et remplacerait les quatre tableaux précédents.

Indiquons encore quelques tableaux spéciaux à l'industrie agricole qu'il serait convenable d'ouvrir.

CHAPITRE PREMIER.

Du tableau des consommations des animaux.

La consommation des animaux étant un objet important à considérer en culture, il serait utile de lui ouvrir un tableau spécial, mais qui n'est pas indispensable.

Il sera toujours divisé en deux parties, l'entrée d'un côté sur le feuillet gauche, et de l'autre côté en regard, la sortie, sur le feuillet droit.

Dès qu'il entre, tous les mois par exemple, à un dépôt spécial qu'on suppose formé pour l'alimentation des bestiaux, des vivres, des racines ou des grains, on inscrit les quantités de ces denrées à l'entrée sur le feuillet gauche dans des colonnes qui leur sont destinées.

Au contraire, on note à la sortie, chaque jour ou toutes les semaines ou chaque mois, les quantités consommées séparément par l'écurie, la vacherie, le troupeau et la basse-cour.

Les colonnes des *quantités de l'entrée* et de la *sortie* se balancent quand le dépôt est épuisé : ce tableau sert à savoir ce que consomment en particulier la basse-cour, la bergerie, l'écurie et l'étable ; et, en mettant aux quantités les prix que coûtent les vivres, on peut apprécier exactement la dépense qu'occasionne chacune de ces quatre industries ; ce qui a son intérêt.

Le modèle de ce tableau est donné à la page 48 avec des explications développées.

On peut se passer de ce tableau intermédiaire et porter directement les quantités consommées pour les animaux à

la sortie des tableaux ouverts aux denrées ; mais dans ce cas on ne saisit plus d'un seul coup d'œil la consommation des animaux.

CHAPITRE II.

Du tableau de consommation de la maison.

Le tableau de la consommation de la maison est dans le même cas que le précédent, il serait utile sans être indispensable.

Ce tableau sera toujours divisé en deux parties, l'entrée d'un côté sur le feuillet gauche, et la sortie en regard, de l'autre côté.

On portera à l'entrée toutes les quantités d'aliments qui entreront dans un dépôt de provisions qu'on suppose formé pour l'alimentation de la maison ; on notera de l'autre côté, à la sortie, jour par jour ou par semaine, les quantités consommées.

Les colonnes de ce tableau doivent se balancer lorsque toutes les provisions entrées au dépôt seront sorties pour la consommation journalière ; ou bien encore on en fera la balance en ajoutant aux quantités consommées celles qui restent dans le dépôt.

C'est un moyen de contrôle et de savoir à combien revient la dépense de nourriture pour la maison, en mettant des prix aux quantités des denrées consommées.
Voir le modèle de ce tableau avec explication à la page 50.

On peut se passer de ce tableau intermédiaire en portant directement les quantités prises pour la consommation à la sortie des tableaux ouverts aux denrées; mais on ne peut

plus embrasser d'un coup d'œil dans un même tableau l'ensemble de la consommation de la maison.

CHAPITRE III.

Du tableau des journées.

Comme dans la culture on emploie un grand nombre d'ouvriers et qu'on ne les paye que tous les huit ou quinze jours, il en résulte un compte avec chacun d'eux, et la nécessité de se créer des moyens abréviatifs d'établir tous ces comptes.

On ouvre donc un tableau sous le nom de main-d'œuvre ou de journées, toujours divisé en deux parties. L'entrée pour ainsi dire des journées, d'un côté sur le feuillet gauche, et en regard, sur le feuillet droit, la sortie, c'est-à-dire la *répartition* de ces journées entre les diverses cultures auxquelles elles ont été employées.

A l'entrée, dans la marge, on met au-dessous les uns des autres les noms de tous les ouvriers ; il ne reste plus qu'à placer chaque soir, en face de chacun de ces noms, dans sept ou quatorze petites colonnes intitulées chacune d'un jour de la semaine ou de la quinzaine, le chiffre 1, si l'ouvrier a travaillé tout le jour, demi ou quart, ou zéro, s'il n'a travaillé qu'un demi ou quart de jour, ou s'il n'a pas travaillé du tout. Ces colonnes s'additionnent à la fin de la semaine ou de la quinzaine ; l'on sait ainsi le nombre de journées dues à chacun. De l'autre côté, à la sortie, on répartit, à l'aide de diverses colonnes, ces mêmes journées entre les divers genres de culture qui en ont profité.

Cet ingénieux tableau contient plusieurs moyens de

contrôles et de vérification qui sont expliqués à la suite du modèle qu'on trouvera page 36.

Ce tableau est un des plus utiles; il sert à dresser le compte des ouvriers; il fait connaître à combien s'élève la dépense considérable de main-d'œuvre dans l'année, et mieux encore, la portion de cette dépense à mettre à la charge de chaque culture en particulier, ce qui sert à trouver, au besoin, le prix de revient de chacun de leurs produits.

CHAPITRE IV.

Du tableau d'attelages.

Ce tableau doit être rangé comme le précédent au nombre des plus utiles.

Il est important pour l'agriculteur de savoir à combien s'élèvent précisément les dépenses si considérables de ses attelages et de connaître le travail utile que lui rend ce principal moyen de culture.

Nous comprenons sous la dénomination d'attelages les charrues et tous les autres instruments de culture ou de transport, avec les bœufs ou les chevaux qui les mettent en mouvement.

Ce tableau a beaucoup d'analogie avec le précédent.

Il est divisé en deux parties : d'un côté, sur le feuillet gauche, l'entrée pour ainsi dire des journées, et en regard, sur le feuillet droit, la sortie ou plutôt la *répartition* de ces journées aux diverses cultures qui en ont profité.

Dans la première colonne, à l'entrée, on place les noms ou numéros les uns en dessous des autres de toutes les charrues ; il ne reste plus qu'à écrire chaque soir dans 7

ou 14 petites colonnes intitulées chacune du nom d'un jour de la semaine ou de la quinzaine, vis-à-vis le nom ou numéro de chaque charrue ou attelage le chiffre 1, 1/2, 1/4, ou 0 selon que cet attelage a travaillé la journée entière, ou une demi-journée, ou un quart de jour, ou pas du tout. Ces petites colonnes sont additionnées; et leurs totaux doivent correspondre avec ceux des colonnes du feuillet droit.

De l'autre côté, à la sortie, on *répartit* chaque soir les journées de travaux entre les diverses cultures auxquelles ils ont profité, cultures qui ont chacune une petite colonne où l'on n'a qu'à placer le chiffre des journées qui lui ont été consacrées.

L'entrée et la répartition ou sortie des journées de travail des attelages se balancent et se contrôlent mutuellement.

Avec ce tableau, on peut savoir combien de journées de travail *utile* on a obtenu de ses attelages par jour, par semaine ou par mois, enfin dans toute l'année : ce qui donne le moyen de trouver le prix de revient d'une journée d'attelage.

D'un autre côté, on sait, par la répartition, la portion de ses dépenses qui doit être mise à la charge de chaque culture : renseignement utile pour établir exactement le prix de revient de chaque produit ou de chacune des récoltes que donnent ces cultures.

Le modèle de ce tableau est donné page 40, avec des explications complètes sur la manière de le tenir (1).

(1) Le cultivateur peut tracer facilement ce tableau à l'aide des feuilles réglées en gris qui se trouvent à la librairie agricole, sous le nom d'*Auxiliaire général*.

CHAPITRE V.

Du tableau des fumiers.

Le tableau des fumiers n'est pas indispensable, mais il est intéressant et utile à ouvrir, si l'on veut s'assurer des quantités exactes de fumier produites par chacune des industries de la vacherie, du troupeau, de l'écurie, de la basse-cour, etc., car ces fumiers doivent être considérés comme un produit, qui allége d'autant les frais de nourriture des animaux qui le donnent, et dès lors il convient de tenir compte avec ordre de ces produits ; ce tableau sert aussi à découvrir si l'on veut le prix de revient réel d'un mètre cube de fumier, et par conséquent à apprendre exactement aussi le prix de revient des récoltes dans lequel la dépense du fumier entre pour beaucoup.

Mais ce sont là des renseignements peut-être sans un grand intérêt pour les petits cultivateurs, qui se contentent des notes rigoureusement indispensables et ne recherchent pas des éclaircissements d'un ordre si relevé.

Ce tableau est divisé en deux parties : l'entrée ou production du fumier, d'un côté sur le feuillet gauche, et en regard sur le feuillet droit, la répartition de ces fumiers aux diverses cultures auxquelles ils ont profité.

Tous les quinze jours ou chaque mois, lorsqu'on nettoie les écuries, l'étable, la bergerie, la basse-cour ; on porte le chiffre de la *quantité* de fumier frais produite par ces diverses industries dans une colonne consacrée à chacune ; de manière qu'on voit à l'entrée du tableau la production mensuelle et, par une addition, la production annuelle, de fumiers obtenus en particulier dans l'écurie, dans l'étable,

dans la bergerie ou dans la basse-cour. De l'autre côté, à la sortie, on *répartit* ces fumiers entre les cultures auxquelles ils ont été affectés, en plaçant dans de petites colonnes intitulées du nom de chacune de ces cultures, le chiffre des fumiers qu'on y a transportés et enfouis, ce qui mène à savoir la dépense exacte en engrais faite pour chaque nature de récolte.

Il y a un contrôle ou une balance établie entre l'entrée et la sortie de ce tableau, qui fait trouver la réduction de poids des fumiers lorsque, sortis frais des écuries, ils se sont mûris et consommés dans des lieux de dépôt.

Le modèle de ce tableau est placé à la page 44, suivi des explications nécessaires pour en faire usage.

CHAPITRE VI.

Du tableau général des récoltes.

On peut ouvrir un tableau à la récolte générale de l'année, où l'on note, après la moisson, les récoltes partielles obtenues dans les divers champs.

Ce tableau est divisé en deux parties : l'entrée d'un côté, et la sortie de l'autre ; on écrit par ordre de date, à l'entrée, sur le feuillet droit, les récoltes partielles de chaque champ, à mesure qu'elles rentrent dans les granges ou qu'elles sont mises en meule ; puis, dans des colonnes intitulées du nom de chaque nature de récolte, on place les chiffres des quantités obtenues, de manière qu'en additionnant ces colonnes à la fin de la moisson, on a les totaux en quantités des récoltes de chaque sole.

Quant à la sortie portée sur le feuillet gauche, on y

écrit ces mêmes totaux des récoltes dans un autre ordre, pour se créer un moyen de balance et de vérification ; et c'est dans ce tableau de sortie qu'on prend les chiffres des quantités des diverses récoltes pour les faire figurer à l'entrée des tableaux ouverts à chaque denrée.

Ce tableau est précieux et indispensable comme auxiliaire de la comptabilité en partie double, parce qu'il facilite singulièrement le travail du teneur de livres ; mais si l'on renonce à faire usage de cette méthode, ce tableau intermédiaire perd de son utilité et l'on peut le supprimer.

Il suffirait de porter directement les diverses récoltes à l'entrée de l'un des tableaux ouverts à chaque denrée, évitant ainsi de les réunir toutes dans le tableau général ci-dessus.

CHAPITRE VII.

Du tableau ouvert à chaque champ.

On pourrait ouvrir, même en partie simple, un tableau à chaque champ, ou mieux encore à chaque genre de culture, à blé, à avoine, à luzerne, etc., etc., toujours divisé en deux parties, l'entrée ou le débit sur le feuillet gauche, et la sortie ou l'avoir en regard, sur le feuillet droit.

On porterait sur le feuillet gauche, à l'entrée ou débit, tous les fumiers, semences, labours, travaux ou dépenses quelconques faites pour ce champ ou pour cette culture.

Sur le feuillet droit, à la sortie ou avoir, on porterait tous les produits ou toutes les récoltes obtenues par cette culture, ce qui conduirait à découvrir le prix de revient des récoltes.

Ces tableaux sont loin d'être indispensables, et ils s'é-

loignent des renseignements auxquels se bornent les cultivateurs insouciants ; plus tard, nous ferons remarquer le parti qu'on pourrait tirer de ces tableaux et les éclaircissements de haut intérêt qu'ils fourniraient.

Le modèle est la page 68.

CHAPITRE VIII.

Du tableau ou compte ouvert à une personne.

On peut ouvrir un compte ou tableau à une personne avec laquelle on fait des affaires fréquentes, à terme, en compte, c'est-à-dire sans les payer ou régler immédiatement ; c'est ce qu'on appelle être en compte avec cette personne.

Ce compte ou tableau est divisé en deux parties : l'entrée ou doit sur le feuillet gauche, où l'on porte en effet tout ce qu'il doit, et la sortie ou avoir sur le feuillet droit, où l'on note, au contraire, tout ce qui lui est dû.

Le modèle de ce tableau est page 70.

On peut n'en avoir qu'un seul, intitulé : *Divers débiteurs ou créanciers.*

CHAPITRE IX.

Du tableau de l'inventaire général.

Ce tableau est indispensable, car on doit faire son inventaire général une fois par an, et c'est lui seul, en partie

simple, qui fait connaître la perte ou le gain qu'on a pu faire dans l'année.

L'inventaire se divise en deux parties bien distinctes :

La première est l'*actif*, comprenant toutes les valeurs que possède le chef de l'exploitation ;

La seconde est le *passif*, présentant tout ce qu'il doit ; en retranchant le montant du passif du montant de l'actif, il en résulte une différence appelée *capital*. Le capital ou la fortune du chef de l'exploitation n'est, comme on le voit, que l'excédant de son actif sur son passif.

Ce tableau se divise en deux parties, l'entrée ou actif sur le feuillet gauche, et en regard, sur le feuillet droit, la sortie ou le passif, plus le capital. Mais comme l'actif est presque toujours beaucoup plus long que le passif, on met souvent ce dernier à la suite de l'actif, au lieu de le mettre en regard.

On peut en voir un modèle page 76, accompagné des explications nécessaires.

Ce n'est que par cet inventaire annuel qu'on peut, en partie simple, reconnaître le bénéfice ou la perte de l'année qui finit.

Pour cela, on compare le capital qui résulte de l'inventaire qu'on vient de faire avec le capital de l'inventaire précédent ; si, par exemple, on arrive à un capital de 100,000 fr., lorsque l'année précédente il n'était que de 85,000 fr., il faut en conclure qu'on a gagné cette année 15,000 fr.

Si, au contraire, le capital de l'année précédente avait été de 109,000 fr., il en résulterait la preuve que nous avons perdu dans le courant de l'année 9,000 fr.

On voit par là l'importance d'apprécier avec exactitude

et jugement toutes les valeurs figurant dans l'inventaire, car chaque erreur d'appréciation en plus ou en moins réagit sur le capital, qui n'est, comme nous l'avons dit, qu'une différence.

On inscrit l'inventaire général en forme de tableau ou simplement en forme de note, comme dans le modèle, sur les dernières pages de l'*Auxiliaire général*.

DEUXIÈME PARTIE.

THÉORIE.

Avec l'aide des comptes ou tableaux que nous venons seulement d'indiquer, mais dont les modèles, accompagnés d'explications suffisantes, vont être donnés ci-après, nous tiendrons avec un certain ordre les écritures indispensables d'une exploitation agricole.

Ainsi, sur le livre ou tableau appelé *mémorial-caisse* (car ce livre n'est qu'une suite de tableaux par entrée et par sortie comme les autres), on écrira, d'un côté, à l'entrée, par ordre de date, tout ce que le cultivateur recevra en espèces, en billets, en denrées ou objets quelconques lorsqu'il les achète.

De l'autre côté, à la sortie, il notera, par ordre de date, tout ce qu'il donnera en argent, en billets, en denrées ou objets quelconques lorsqu'il en vend.

Ce livre ou cette suite de tableaux contiendra donc toutes ses opérations, et sera le véritable journal de ses affaires.

Si, à ce premier livre relatif à la comptabilité-espèces, nous ajoutons, pour tenir écriture du mouvement des *matières*, le livre des magasins, qui n'est qu'une suite de tableaux ouverts, par entrée et par sortie, à chaque denrée ou à chaque objet quelconque intéressant la culture, dans ce cas, le cultivateur devra y inscrire toutes les *quantités*

qu'il recevra de chacun de ces objets ou denrées, à l'entrée du tableau spécialement ouvert à chacun.

Au contraire, il notera, de l'autre côté, à la sortie de ces tableaux, les *quantités* de ces objets qu'il aura données ou qui seront sorties, soit par vente, soit pour consommer dans l'intérieur de l'exploitation ou pour tout autre emploi.

Il en résultera qu'en retranchant le total des quantités de la sortie du total des quantités de l'entrée de chaque tableau, on saura toujours, par la différence, ce qui reste en nature dans les magasins de chacune des denrées ou de chaque objet.

Tout se borne, comme on le voit, à être très-attentif, dès qu'*on reçoit* quelque objet, à le noter à l'*entrée* du tableau ouvert à cet objet, et dès qu'on donne, au contraire, quelque chose, à le noter à *la sortie* du tableau qui lui est ouvert.

Les tableaux étant ainsi organisés, si l'on veut se rendre des comptes assez sérieux, il suffira d'adopter une seule règle, et de l'appliquer invariablement, pour approcher jusqu'à un certain point de l'exactitude de la partie double.

Voici cette règle ou ce principe :

Rien ne doit SORTIR *d'un compte ou d'un tableau sans* ENTRER *immédiatement dans un autre.*

Le raisonnement justifie ce principe :

En effet, quand il sort ou qu'on donne de l'argent, de la marchandise ou un objet quelconque, ce n'est pas en pure perte, pour rien ou sans motif, c'est toujours en échange d'un autre objet ou pour la consommation intérieure, enfin, pour un motif de culture ou de dépense quelconque.

Or, après avoir *fait sortir* ou avoir noté à la sortie l'objet donné, il faut immédiatement faire entrer celui reçu en échange, c'est-à-dire le noter à l'entrée de son tableau.

Voilà en quoi consiste toute l'application du principe :

Et quand il s'agit d'une sortie ou dépense en échange de laquelle on ne reçoit rien matériellement, il faut tout de même la faire entrer, c'est-à-dire la noter à l'entrée, en d'autres termes, la mettre à la charge d'un tableau ouvert à cette dépense ou à cette culture.

Ainsi les consommations, les dépenses et les diverses cultures auront chacune leur tableau ouvert, qui sera chargé à l'entrée de toutes les sorties et de tous les débours faits à l'occasion de chacune.

On entrevoit déjà tout le parti que nous devons tirer de cette règle, et les éclaircissements utiles que présenteront ces tableaux.

Ainsi, par exemple, supposons qu'on ait pris 20 hectolitres d'avoine et 2,000 de luzerne pour la consommation des chevaux.

Après avoir fait sortir des tableaux ouverts à la luzerne et à l'avoine en graines les quantités précitées, il faut aller les faire entrer au tableau de la consommation des animaux.

De façon qu'à la fin de l'année, en pratiquant toujours ainsi le principe, on trouvera réuni au tableau de consommation l'ensemble des vivres que les animaux auront consommés.

Autre exemple : supposons que 1,000 gerbes de blé et 500 d'avoine soient sorties de la grange, aient été battues, et qu'elles aient produit 20 hectolitres de blé, 15 d'avoine et 1,400 bottes de paille.

Après avoir fait sortir les 1,000 gerbes du tableau ouvert à blé en gerbes, et les 500 du tableau d'avoine en gerbes, il faut faire entrer les 20 hectolitres de blé au tableau de *blé* en grains, les 15 au tableau d'*avoine* en grains, et enfin les 1,400 bottes au tableau ouvert aux *pailles*.

On agira d'une manière analogue pour le blé changé en farine et en son.

C'est ainsi qu'à l'aide de nos tableaux nous tiendrons note des transformations successives, et des mouvements d'entrée et de sortie de tous nos produits agricoles.

Autre exemple : on a vendu au marché 3 vaches ; on les notera d'abord comme vendues à la sortie du tableau ouvert à *vacherie*, et immédiatement on devra noter à l'*entrée* de la caisse la somme en argent qu'on a reçue en échange.

On a vendu 10 moutons à *Jean*, boucher ; après avoir noté cette *quantité* de moutons à la sortie du tableau ouvert à *bergerie*, il faut immédiatement porter à l'entrée du *mémorial-caisse* le billet de 300 fr. qu'on a reçu de Jean en payement, dont on sort la somme dans la colonne *mémorial*.

Ou bien on y noterait que Jean nous doit en compte 300 fr., s'il est convenu de les payer à terme sans règlement.

En un mot, tout ce qui sort d'un tableau doit entrer immédiatement à la charge d'un autre.

C'est ainsi que le cultivateur pourra toujours suivre l'espèce de rotation continuelle de ses produits d'un compte à l'autre, et en noter avec régularité les différentes transfigurations.

Tous les quinze jours ou tous les mois, le chef de l'exploitation fera bien de vérifier si toutes les sorties de valeurs notées sur ses tableaux ont bien été portées chacune à l'entrée d'un autre tableau, et de placer un petit *v* en encre rouge à côté de la sortie et de l'entrée comme un indice que cette vérification a été faite.

De cette manière, aucune des ventes de denrées faites à crédit ne sera omise au débit de l'acheteur, celles contre argent ou billet seront notées à l'entrée du *mémorial-caisse ;* les vivres donnés pour les animaux figureront exactement au tableau de la consommation, et ainsi pour tout le reste.

Les erreurs, les omissions ou les coulages ne pourraient pas facilement échapper à l'attention.

Pour ne pas multiplier trop les tableaux ou les comptes, on doit d'abord se borner à ceux qu'on juge les plus utiles; on peut encore en restreindre le nombre en adoptant des dénominations générales.

Ainsi, on peut ouvrir un seul tableau à *objets divers*, où l'on portera tout ce qui ne mérite pas un tableau particulier ;

Comme on ouvre un compte ou tableau de *divers débiteurs et créanciers*, au lieu d'un tableau pour chacun de ceux avec lesquels on fait peu d'affaires ;

De même, au lieu d'ouvrir un compte ou tableau à chaque champ, ce qui serait possible, mais fort long, on ouvre un tableau par chaque sole, c'est-à-dire pour chaque nature de récolte ; et même au lieu d'en ouvrir à trèfle, à sainfoin, à luzerne, on peut n'en ouvrir qu'un seul à *prairies artificielles*, par exemple, à *céréales d'hiver* pour le blé et le seigle, et ainsi de suite.

Conformément au principe convenu, quand il sort des semences ou des fumiers, de tableaux ouverts à ces objets, on va immédiatement faire entrer ces objets à la charge du tableau des cultures auxquelles ils sont destinés.

Dès qu'on *répartit* ou fait sortir du tableau des journées de main-d'œuvre, ou du tableau des attelages les journées employées aux diverses cultures, on doit immédiatement les noter à la charge des cultures auxquelles elles ont profité.

Si l'on a le même soin pour les autres dépenses de culture, il en résultera que ces tableaux feront connaître la dépense particulière de chaque culture, et, par conséquent, le prix de revient à peu près exact de chacune des récoltes qu'elles donnent.

On comprend encore que rien n'empêche d'ouvrir aussi des comptes ou des tableaux par entrée ou sortie ou par doit ou avoir, ce qui est la même chose à diverses natures de dépenses.

Ainsi, par exemple, on ouvrirait un tableau de frais généraux où, toutes les fois qu'il sera fait mention à la sortie de la caisse d'un payement de ces frais, on irait immédiatement le noter à l'entrée ou au débit de ce tableau.

Il en résulterait qu'à la fin de l'année on pourrait, à l'aide de ce tableau, connaître d'un seul coup d'œil le total ou l'ensemble de ces frais, en même temps qu'on pourrait vérifier tous les détails dont ils se composent.

Ces exemples suffisent pour faire sentir tout le parti qu'on peut tirer de ce système de comptabilité en partie simple, qui n'est assujetti qu'à cette seule règle, *que rien ne doit sortir d'un compte ou tableau, sans entrer immédiatement dans un autre.*

C'est une imitation libre de la partie double, mais il n'y a ici rien d'abstrait qui demande une étude préliminaire, rien que tout le monde ne sache aussitôt qu'on l'a lu ; c'est là une idée aussi simple que facile à mettre en pratique.

Cette absence de toute difficulté nous paraît de nature à inspirer le goût de la comptabilité aux plus indifférents, et à les décider, lorsqu'ils seraient plus rompus au travail des écritures et mieux éclairés, à adopter enfin la méthode qui ne laisse rien à désirer.

Après cette courte théorie, il ne nous reste plus qu'à présenter les modèles des livres et tableaux dont nous venons de parler, à compléter les explications déjà données très-succinctement, et à indiquer le moyen pratique de les renfermer tous sans exception, quoique très-dissemblables, dans un seul registre que nous nommerons l'*Auxiliaire général agricole.*

TROISIÈME PARTIE.

APPLICATION.

Du registre appelé l'Auxiliaire général agricole.

Tous les livres ou tableaux dont nous venons de parler seront organisés et ouverts sur un registre unique appelé l'*auxiliaire général*, au moyen d'un simple expédient de réglure. Voici comment :

En outre de lignes horizontales, qui servent d'ordinaire à diriger l'écriture, il y aura, de plus, des lignes verticales, formant d'étroites colonnes tracées en encre grise comme les horizontales, pour qu'on puisse écrire dessus au besoin comme si elles n'existaient pas.

Ces lignes verticales, formant damier avec les précédentes, serviront de conducteur pour tracer avec régularité à l'encre noire ou rouge les colonnes des tableaux, dont on imitera la largeur, et dont on copiera l'*entête* sur les modèles donnés dans ce livre.

Il suffira donc pour cela de tracer soi-même des lignes en encre noire ou rouge sur celles des lignes verticales conductrices tracées en gris qu'on aura choisies d'avance.

Par cette simple précaution de réglure, il ne faudra plus qu'un instant pour ouvrir aisément et sans de minutieuses précautions, le tableau à colonnes le plus compliqué.

Nous ouvrirons d'abord sur ce registre des tableaux à toutes les denrées, ensuite à toutes les industries de la va-

cherie, bergerie, basse-cour et aux attelages, après à la main-d'œuvre, aux travaux des attelages, à la consommation des animaux, à celle de la maison, aux diverses natures de culture, aux frais généraux, aux débiteurs et créanciers divers; en dernier lieu, nous placerons les tableaux du *mémorial-caisse*, qui seront suivis à la fin de l'année par celui d'inventaire général, qui termine tout.

Il est bien entendu que ceux qui ne voudront pas tous ces tableaux choisiront dans le nombre ceux dont ils ont décidé de se contenter.

N° 1. — TABLEAU D'ENTRÉE ET SORTIE

ENTRÉE. **Blés en grains.**

Dates.	Provenances.	Quantités.	Observations.
1848		hect. l.	
Octob. 8	Blé battu provenant de la récolte, f° 7. .	100 »	
Octob. 15	*idem* *idem* 8. .	200 »	
Nov. 5	*idem* *idem* 9. .	400 »	

ENTRÉE. **Avoine.**

1848			
Octob. 1er	Avoine provenant du f° 1.	600 »	
Nov. 7	*idem* *idem* 4.	400 »	

ENTRÉE. **Luzerne.**

1848		bottes.	
Octob. 1er	Provenant de la première coupe du f°. . .	1000	

Les moins difficiles pourraient même s'en tenir au *mémorial-caisse*, qui renferme toutes les notes de la comptabilité-espèces, et abandonner les tableaux de la comptabilité-matières, présentant les mouvements par entrée et sortie des produits.

Mais on est à même d'apprécier, par ce qui a été dit, de combien de renseignements utiles et précieux ils se priveraient pour s'épargner un travail qui n'est réellement que bien peu de chose, réparti dans le cours d'une année.

DES QUANTITÉS SUR LE LIVRE DE MAGASINS.

SORTIE.

Dates.	Destination.	Quantités.	Observations,
1848		hect. l.	
Octob. 9	Vendu au comptant, *voir* Caisse, f° . . .	50 »	
Octob. 12	Livré à la mouture, f° 4	25 »	
Nov. 8	Vendu à terme à Durand, f° 17.	300 »	

SORTIE.

1848			
Octob. 2	Livré à la consommation des bestiaux, f° 7.	100 »	
Octob. 9	Vendu au comptant, Caisse f° 8.	300 »	

SORTIE.

1848		bottes.	
Octob. 2	Livré à la consommation des bestiaux, f° 7.	200	

Ce livre est le plus important des auxiliaires de la comptabilité-matières, car sa destination est de présenter l'entrée et la sortie, *en quantités*, des objets qui font la base du commerce ou de l'industrie dont on s'occupe, objets qui, pour la culture, sont les denrées ou les produits, les bestiaux ou les instruments agricoles, dont il faut tenir compte par entrée et sortie, afin de connaître par la différence les quantités de ces objets qui restent disponibles.

Les tableaux à ouvrir sur ce registre sont fort simples :

Sur le feuillet gauche, à l'ENTRÉE, une première colonne pour les *dates*, à la suite un large espace pour l'explication des *provenances* ou entrées des objets, une troisième et dernière colonne des *quantités*, suivie d'une colonne intitulée *observations*, où l'on consignera dans certains cas des observations utiles, mais le plus souvent cette colonne est un espace réservé pour augmenter le nombre des colonnes au besoin.

Sur le feuillet droit, pour la SORTIE, absolument les mêmes dispositions ; après la colonne des *dates*, un large espace pour expliquer les *destinations* ou sorties, et la dernière colonne des *quantités*, suivie de la colonne accessoire et habituelle des *observations*.

Le principe dominant pour la tenue de ce registre est que *rien ne doit sortir d'un compte sans entrer immédiatement dans un autre* (1).

Ainsi tout ce qui entre doit être porté sur ce livre, à

(1) Principe pour les *quantités* qui, dans la comptabilité-matières, correspond à celui de la partie double qui, dans la comptabilité-espèces, prescrit de ne pas débiter un compte sans en créditer en même temps un autre.

l'entrée d'un compte particulier qu'il faut ouvrir pour chaque nature d'objets (1), et, au contraire, tout ce qui sort, soit par vente, soit pour consommer dans l'établissement ou pour être transformé par une opération intérieure, doit être noté à la sortie du compte qu'on lui a ouvert lorsque l'objet est entré.

Par conséquent, chaque compte ou tableau présente l'entrée et la sortie des quantités de chaque objet qu'on possède, et le solde fait connaître constamment les quantités qu'il en reste de disponibles.

(1) Quand on ouvre un compte sur ce livre à la suite d'un autre, sur la même page, il faut laisser au compte qui précède un intervalle suffisant.

N° 2. — TABLEAU AUXILIAIRE DES JOURNÉES de la première semaine de JANVIER.

NOMS OU NUMÉROS DES OUVRIERS.	DIMANCHE.	LUNDI.	MARDI.	MERCREDI.	JEUDI.	VENDREDI.	SAMEDI.	TOTAL des JOURNÉES.	PRIX.	SEMAINES dues A CHACUN[1].
HOMMES.									fr. c.	fr. c.
Paul.	$\frac{1}{2}$	1	1	1	»	1	1	5 $\frac{1}{2}$	1 50	8 25
Jean.	»	»	1	1	1	1	1	5	1 50	7 50
Louis.	»	»	»	»	1	1	1	3	1 50	4 50
Pierre.	1	1	1	1	1	1	1	7	2 »	14 »
Joseph.	»	1	1	»	»	»	»	2	1 »	2 »
Noël.	»	1	1	1	1	1	1	6	1 50	9 »
FEMMES.										
Marie.	$\frac{1}{2}$	1	»	1	1	»	1	4 $\frac{1}{2}$	60	2 70
Julie.	$\frac{1}{2}$	1	»	1	1	»	1	4 $\frac{1}{2}$	60	2 70
Adèle.	»	1	1	1	1	1	1	6	40	4 80
Anne.	»	»	»	»	1	1	»	2	30	60
TOTAUX...	2 $\frac{1}{2}$	7	6	7	8	7	8	45 $\frac{1}{2}$		56 05

Sur le feuillet gauche des *journées,* une première colonne est intitulée *noms des ouvriers*, suivie de sept autres

(1) On peut tenir ce tableau par quinzaine, pour cela il faut ouvrir le double de petites colonnes, pour les 12 jours de travail de la quinzaino, et l'on en trouve la place en rétrécissant l'espace consacré aux noms ou numéros des ouvriers et les larges colonnes des prix ou des sommes. Ce n'est pas tout : si dans certains tableaux on avait besoin d'un grand nombre de petites colonnes, on consacrerait la feuille qui dans nos registres contient l'entrée et la sortie tout entière à l'entrée, et le feuillet gauche, en regard, tout entier à la sortie.

Les dispositions de notre registre *Auxiliaire général agricole* permettent cette amélioration.

JOURNÉES OU DE LA MAIN-D'ŒUVRE.

Répartition.

DÉSIGNATION DES TRAVAUX.	BLÉS.	AVOINE.	SEIGLE.	PRAIRIES.	FOURRAGES.	RACINES.	MÉNAGE.	TOTAL des JOURNÉES.
Dimanche, répandu des cendres sur les prés, et fait la lessive.	»	»	»	»	1 ½	»	1	2 ½
Lundi, tarraré du blé, 4 hommes et 3 femmes..........	h. f. 4.3	»	»	»	»	»	»	7
Mardi, 2 journ. d'hommes et une de femme au jardin; 3 journées d'hommes au seig.	»	»	3	»	»	»	2.1	6
Mercredi, travaillé 4 hom. aux avoines; au jardin, 3 femmes.	»	4	»	»	»	»	3	7
Jeudi, épierré la luzerne, 4 fem.; seigle, 4 hommes.........	»	»	4	»	4	»	»	8
Vendredi, épierré blé, 4 h.; au jardin, 2 hom. et une femme.	4	»	»	»	»	»	2.1	7
Samedi, répandu des terres 3 j.; sarclé et biné racines 5 jours.	»	»	»	3	»	5	»	8
RÉPARTITION des quantités de journées aux cultures.....	11	4	7	3	5 ½	5	10	45 ½
RÉPARTITION de la dépense aux comptes................	13 80	6 »	10 80	3 60	6 75	6 60	8 50	56 05

petites colonnes portant en tête le nom ou l'initiale du nom de chaque jour de travail de la semaine ; une neuvième colonne est intitulée *total des journées ;* la suivante, *prix ;* et la dernière, *sommes ;* on sous-entend *dues* à chaque ouvrier pour sa semaine.

Quand on a écrit, une seule fois pour toute la semaine, ces courts intitulés de colonnes, et, dans la première, les noms des ouvriers qu'on emploie, les uns au-dessous des autres, ou plus brièvement le numéro qu'on leur donne, il ne s'agit plus, à la fin de chaque

journée, que de noter le chiffre 1 à la suite du nom de l'ouvrier dans la colonne du jour, s'il a travaillé ce jour-là toute la journée; la fraction de jour, s'il n'en a travaillé qu'une partie; et 0, s'il s'est absenté.

Rien de plus simple et de plus prompt; il faut plus de temps pour le dire que pour le faire.

A la fin de chaque semaine on additionne ces chiffres *horizontalement* et *verticalement*. Le total doit être le même dans les deux sens, s'il n'y a pas d'erreur.

Après avoir placé dans la colonne des prix celui qu'on donne à chaque ouvrier, on multiplie ce prix par le total des journées de travail de chacun, pour obtenir la somme due à chaque ouvrier pour sa semaine et la placer dans la colonne des sommes, dont l'addition présente le total de la dépense en main-d'œuvre de la semaine.

Voilà pour les journées inscrites sur le feuillet gauche; mais il nous reste maintenant à noter en regard, sur le feuillet droit, l'emploi de ces journées, c'est-à-dire à faire la désignation des travaux exécutés avec cette dépense et leur répartition entre les cultures qui en ont profité : tout cela s'opère au moyen du tableau en regard, qui est à peu près semblable au précédent (1).

Sur le feuillet à droite, *répartition*, une première large colonne est intitulée *désignation des travaux*, suivie de 8, 9, 10 ou 12 colonnes étroites portant le nom ou l'initiale du nom des cultures pour lesquelles on a tra-

(1) Il est bien entendu que cette *répartition* des journées, à la charge des cultures, n'est utile que si l'on s'est décidé à ouvrir des tableaux à ces cultures; mais si au contraire on n'a pas adopté ce système, toute cette sortie ou partie droite du tableau doit se supprimer. Même raisonnement pour les tableaux suivants.

vaillé (1), et dont la dernière serait intitulée *divers comptes*, dans le cas où il n'y aurait pas suffisamment de colonnes pour le nombre de cultures; enfin vient la dernière colonne, *total des journées*, suivie de l'espace réservé sous le nom d'*observations*, s'il reste de l'espace.

Chaque soir on écrit dans la première large colonne, après le nom en abrégé du *jour*, la désignation des travaux exécutés durant ce jour, et l'on place à la suite, sur la même ligne, dans chaque colonne, portant l'intitulé d'une culture, le chiffre particulier des journées employées à cette culture. Rien de plus simple : la répartition des journées de travail entre les diverses cultures se trouve ainsi faite par jour ; et, au moyen des totaux mis au bas des petites colonnes, la même répartition se trouve faite par semaine.

On additionne ces chiffres horizontalement et verticalement à la fin de la semaine; le total doit être le même dans les deux sens, s'il n'y a pas d'erreur, et de plus ce total des journées est nécessairement le même que celui du tableau des journées qui est en regard, ce qui établit un contrôle et une balance entre eux.

(1) Ces colonnes, par leur nom, correspondent aux tableaux ouverts aux diverses cultures. On sait qu'on peut, selon le besoin, restreindre ou augmenter le nombre des petites colonnes, en agrandissant ou resserrant l'espace consacré aux désignations des travaux et en supprimant la colonne d'observations.

N° 3. — TABLEAU AUXI

Journées d'attelages.

NOMS ou numéros DES ATTELAGES.	Dimanche.	Lundi.	Mardi.	Mercredi.	Jeudi.	Vendredi.	Samedi.	TOTAL des journées.	OBSERVATIONS.
Charrue de A ou N° 1 . . .	»	1/2	1	1	1	»	1	4 1/2	
id. B 2 . . .	»	1	3/4	1	1	1	»	4 3/4	
id. C 3 . . .	»	1	1	1	1	1	1	6	
id. D 4 . . .	»	1	1	»	1	1	»	4	
id. E 5 . . .	»	1	1	1	»	1	1	5	
id. F 6 . . .	1	1	1	1	1	1	1	7	
	1	5 1/2	5 3/4	5	5	5	4	31 1/4	

Ce tableau présente à peu près l'aspect du précédent, et peut être établi par quinzaine aussi bien que par semaine ; il suffit pour cela de pratiquer douze colonnes pour les douze jours de travail de la quinzaine, ce qui se peut en rétrécissant l'espace employé aux larges colonnes des noms, des journées et des observations.

Sur le feuillet gauche, *journées des attelages*, une première large colonne est intitulée *noms ou numéros des attelages*, suivie de six, sept ou douze petites colonnes portant le nom ou l'initiale du nom de chaque jour de la semaine ou de la quinzaine ; enfin la colonne du total.

Après avoir écrit, une fois pour toute la semaine, le

LIAIRE D'ATTELAGES.

Répartition.

TRAVAUX.	Blés.	Avoines.	Seigle.	Prairies.	Fourrages	Racines.	Magasins.	Ménage.	Comptes divers.	TOTAL des journées.	OBSERVATIONS.
DIMANCHE : hersé trèfles, 1 jour.	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1	
LUNDI : labouré blé, 2 jours 1/2; hersé luzerne n° 8, 3 journées.	2 1/2	»	»	»	3	»	»	»	»	5 1/2	
MARDI : hersé et enterré avoine, 3 jours; labouré pommes, 2 3/4.	»	3	»	»	»	2 3/4	»	»	»	5 3/4	
MERCREDI. hersé luzerne, et dans l'après-midi, orage.	»	»	»	»	5	»	»	»	»	5	
JEUDI : enterré à la herse avoines, 3 j.; répandu terres sur le pré, 2.	»	3	»	»	2	»	»	»	»	5	
VENDREDI : charrié fumier au sainfoin.	»	»	»	»	5	»	»	»	»	5	
SAMEDI : transporté du bois pour le ménage, 2; et cendres sur le pré, 2.	»	»	»	»	2	»	»	2	»	4	
	2 1/2	6	»	»	18	2 3/4	»	2	»	31 1/4	

nom ou le numéro de chaque charrue ou attelage dans le large espace, il ne s'agit plus que de noter à la fin de chaque journée, à la suite du nom de chaque attelage, le chiffre 1 dans la colonne du jour, s'il a travaillé toute la journée; la fraction du jour, s'il n'a travaillé qu'une partie; et 0, si l'attelage est resté dans l'inaction.

A la fin de la semaine on additionne les chiffres horizontalement et verticalement ; on obtient le même total dans les deux sens, s'il n'y a pas d'erreur.

On sait ainsi, dans le premier sens horizontal, le nombre des journées de travail de chaque charrue par semaine, et dans l'autre sens vertical, le nombre des journées de tra-

vail de toutes les charrues par jour; ce qui donne le tableau comparatif des attelages actifs ou paresseux, et celui des jours bien ou mal employés par des causes accidentelles qu'on peut noter dans la colonne d'*observations* (1).

Répétons ici qu'il suffit de quelques minutes pour inscrire ces chiffres dans des colonnes toutes préparées au moyen de la réglure en encre grise dont nous avons parlé, et intitulées une fois pour toutes par des initiales : on peut même se dispenser de les intituler dans la pratique par suite de l'habitude qu'on contractera d'en faire usage et d'en connaître la destination.

On ne donne ici que le tableau des journées de travail d'une semaine, mais on répète successivement ces tableaux les uns au-dessous des autres pour les semaines suivantes; puis on en fait la récapitulation au bas de la page, qui peut contenir tout un mois.

Le feuillet droit, *répartition des travaux*, est disposé à peu près de la même manière que celui en regard (2).

Une première large colonne pour la désignation des *travaux*, plusieurs étroites colonnes à chiffres portant le nom des cultures auxquelles ces travaux ont profité (3);

(1) La colonne d'observations est une colonne en blanc réservée pour y noter, toutes les fois qu'il reste de l'espace, les observations de toutes natures, celles, par exemple, relatives aux orages ou mauvais temps qui ont, de force majeure, diminué le travail des attelages; mais cet espace est ménagé aussi pour servir, au besoin, à augmenter le nombre des petites colonnes portant le nom des récoltes, s'il arrivait qu'il n'y en eût pas assez. On doit comprendre qu'on ne met pas les intitulés d'avance, mais seulement à mesure qu'on en a besoin.

(2) Toute cette sortie ou partie droite du tableau est à supprimer, si l'on n'a pas ouvert des tableaux aux diverses cultures; *revoir note* (1) de la page 38.

(3) Ces noms correspondent aux tableaux ouverts aux cultures.

une colonne, *total des journées* de travail par jour ; enfin la dernière colonne d'*observations*, s'il reste de l'espace, mais qu'on peut réserver ou employer en petites colonnes si le grand nombre des cultures l'exige.

Chaque soir on écrit dans le large espace, après le nom du jour, la désignation succincte des travaux exécutés durant ce jour, et l'on place à la suite, sur la même ligne, dans chaque petite colonne portant l'intitulé ou l'initiale d'une culture, le chiffre particulier des journées employées à cette culture ; la répartition des journées de travail entre les diverses cultures se trouve ainsi faite par jour, et, au moyen des totaux mis au bas de ces petites colonnes, la même répartition se trouve faite par semaine.

A la fin de la semaine on fait les additions horizontalement et verticalement ; s'il n'y a pas d'erreur, on obtient le même total dans les deux sens, et de plus, ce total est le même que celui du tableau en regard des journées, avec lequel il y a balance.

N° 4. — TABLEAU AUXI

Entrée ou production des FUMIERS.

Dates.		PROVENANCES.	Ecurie.	Vacherie.	Bergerie.	Basse-cour.	(a) ENGRAIS ACHETÉS.	QUANTITÉS.	Observations.
JANVIER	1er	Fumiers suivant inventaire	»	»	»	»		1100	
id.	31	Tiré des écuries, étables, etc.	55	60	25	15		155	
FÉVRIER	28	*id.*	45	50	20	30		145	
MARS	31	*id.*	50	45	25	25		145	
AVRIL	30	*id.*	50	60	30	45		185	
MAI	31	*id.*	75	40	25	60		200	
JUIN	30	*id.*	30	55	14	25		124	
JUILLET	31	*id.*	60	30	40	15		145	
AOUT	31	*id.*	55	20	16	60		151	
SEPTEMB.	30	*id.*	85	45	25	40		195	
OCTOBRE	31	*id.*	75	50	30	45		200	
NOVEMB.	30	*id.*	60	43	28	100		231	
DÉCEMB.	31	*id.*	100	100	100	100		400	
			740	598	578	560		3376	
		à.	2 fr.	2 fr.	2,50	2,50			
			1480	1196	945	1400	5021	3376	

Il faut adopter une unité de mesure, le volume ou le poids ; mais peser les fumiers est difficile dans la pratique : nous adopterons donc le volume et le mètre cube. Il faut savoir la contenance en mètres cubes de nos voitures et de nos fosses.

LIAIRE DES FUMIERS.

Répartition ou Sortie.

DESTINATIONS.	CÉRÉALES.			PRAIRIES ARTIFICIELLES.				RACINES.				PLANTES COMMERC.			
	Blé.	Seigle.	Avoine.	Trèfle.	Sainfoin.	Luzerne.	Fourrages annuels.	Pom. de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves.	Colza.	Chanvre.	PRÉS.	QUANTITÉS.
Janv. 5, fumé 10 hect. de betterav. et 10 h. chanv.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	120	»	100	»	220
Févr. 6, fumé 30 h de blé et 20 h. de colza	110	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	80	»	»	190
Mars 8, fumé vesce, jaros.	»	»	»	»	»	»	125	»	»	»	»	»	»	»	125
Avr. 10, fumé 10 h., sainf.	»	»	»	»	180	»	»	»	»	»	»	»	»	»	180
Sept. 8, *id.* 30 hect. colza.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	200	»	»	200
Oct. 21, *id.* les pommes de terre.	»	»	»	»	»	»	»	400	»	»	»	»	»	»	400
Nov. 5, *id.* luzernes.. . .	»	»	»	»	»	150	»	»	»	»	»	»	»	»	150
Déc. 25, *id.* trèfles.	»	»	»	200	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	200
id. carottes. . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	160	»	»	»	»	160
31, *id.* les prés. . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	50	50
	110	»	»	200	180	150	125	400	»	160	120	280	100	50	1835
Il reste en fosses au 31 décembre															1035
Réduction de volume															486
															3376

On divise le feuillet gauche ainsi qu'il suit :

Une colonne de *dates*, un espace pour désigner les *provenances*, petites colonnes intitulées du nom de chaque compte producteur du fumier pour y placer le chiffre qu'il en produit par semaine ou par mois, si l'on ne net-

toie les écuries que tous les huit jours ou tous les mois ; enfin la colonne des *quantités*, suivie de celle ordinaire des *observations*.

Ces intitulés une fois mis en tête du tableau pour toute l'année, il ne reste plus, lorsqu'on vide les écuries tous les quinze jours ou tous les mois, qu'à placer le chiffre de la quantité de fumier produit par chaque industrie dans la petite colonne qui en porte le nom.

A la fin de l'année on additionne ces chiffres horizontalement et verticalement, et l'on obtient le même total dans les deux sens, s'il n'y a pas d'erreur commise. L'addition horizontale donne le total de la production des fumiers de toute l'exploitation par mois ou par quinzaine ; et l'addition verticale donne, par le total mis au bas de chaque petite colonne intitulée *écurie*, *étable*, *bergerie* et *basse-cour*, tout ce que chacune a produit de fumier en particulier dans l'année, fumier qu'il faut considérer comme un produit.

Voilà pour l'entrée des fumiers; mais il nous reste maintenant à noter en regard, sur le feuillet droit, la sortie des engrais, c'est-à-dire leur emploi aux diverses cultures, de manière à faciliter la répartition de la dépense des engrais à la charge de toutes les cultures auxquelles ils ont profité (1).

Le feuillet droit est disposé à peu près de la même manière que celui en regard; mais, pour avoir un plus grand nombre de colonnes, on a placé les dates à la tête et dans le large espace des *destinations*, qui est suivi de colonnes étroites, intitulées du nom des cultures auxquelles les en-

(1) Revoir note (1) de la page 38.

grais sont destinés pour y placer le chiffre des quantités d'engrais donnés à chacune; enfin une colonne totale de *quantités*, qui eût été suivie de la colonne habituelle des *observations*, si le nombre des cultures diverses n'exigeait pas qu'on disposât de l'espace qui lui était ménagé; ce qui doit arriver souvent. Les intitulés des petites colonnes correspondent aux tableaux ouverts aux cultures, si l'on en ouvre. On sait que si l'on avait besoin d'un grand nombre de colonnes, on peut consacrer une feuille, qui ordinairement contient l'entrée et la sortie, tout entière à l'entrée, et le feuillet gauche en regard tout entier à la sortie, ce qui double l'espace dont on peut disposer pour les colonnes sans détruire la symétrie de l'entrée et de la sortie mises en regard.

Ensuite rien n'empêche de joindre la colonne inutile d'observations de l'entrée à celle des destinations, qui lui est voisine, pour faire de plus amples explications pour les emplois des fumiers.

Chaque fois qu'on fait une fumure, après avoir écrit la date et la désignation du champ fumé, on place le chiffre de la quantité de fumier sorti dans la petite colonne, portant le nom de la culture qui doit en être chargé.

A la fin de l'année on additionne ces chiffres horizontalement et verticalement; on obtient ainsi un total qui est le même dans les deux sens, s'il n'y a pas d'erreur; et il est évident que, par les totaux des petites colonnes, on a la répartition des quantités de fumiers fournies à chaque culture, quantités qu'il s'agit de porter à l'entrée du tableau de chacune, si on leur en a ouvert.

No 5. — TABLEAU DE CONSOM

ENTRÉE. **Quantités consommées.**

DATES.	PROVENANCES.		Avoine.	Foin.	Luzerne.	Paille.	Regain.	Betteraves.	Pommes de terre.	Son.	Vert.	QUANTITÉS.	PRIX.	SOMMES.
			h											
Janv. 1er	Du Cte Avoine,	f°	50	q	»	»	»	»	»	»	»	50		
—	— Foin,	f°	»	200	» q	»	»	»	»	»	»	200		
—	— Luzerne,	f°	»	»	150	»	»	»	»	»	»	150		
—	— Paille,	f°	»	»	»	500	»	»	»	»	»	500		
—	— Regain,	f°	»	»	»	»	120	k	»	»	»	120		
—	— Betterave,	f°	»	»	»	»	»	1000	k	»	»	1000		
—	— P. de terre,	f°	»	»	»	»	»	»	500	k	»	500		
—	— Son,	f°	»	»	»	»	»	»		280	b	280		
—	— Vert,	f°	»	»	»	»	»	»	»	»	1000	1000		
												3580		
Janv. 15	— Avoine,	f°	24	»	»	»	»	»	»	»	»	24		
—	— Foin,	f°	»	240	»	»	»	»	»	»	»	240		
—	— Luzerne,	f°	»	»	140	»	»	»	»	»	»	140		
—	— Paille,	f°	»	»	»	450	»	»	»	»	»	450		
—	— Regain,	f°	»	»	»	»	100	»	»	»	»	100		
—	— Better.,	f°	»	»	»	»	»	800	»	»	»	800		
—	— P. de terre,	f°	»	»	»	»	»	»	400	»	»	400		
—	— Son,	f°	»	»	»	»	»	»	»	220	»	220		
—	— Vert,	f°	»	»	»	»	»	»	»	»	800	800		
	TOTAUX. . . .		54	440	290	750	220	1800	900	500	1800	6754		
	A.		10f	3f	7f	2f	25c	25c	30	1f	30c			
			540	1320	2030	1500	55	450	270	500	540			7205

Sur le feuillet gauche, qui est l'entrée et qu'on suppose être un dépôt spécial pour la consommation, on ménage, après la colonne des *dates*, un espace pour désigner les *provenances*, suivi d'étroites colonnes portant chacune le nom d'une des denrées destinées à l'alimentation des animaux ; enfin la colonne des *quantités* suivie de celle ordinaire des observations, mais qui se trouve cette fois partagée en une petite colonne de *prix* et une dernière pour les *sommes*.

Dès qu'il entre au dépôt pour la consommation du bétail une quantité de vivres, on écrit après la date la désignation du compte d'où cette quantité provient, et l'on place le chiffre dans la colonne intitulée du nom de cette

MATION DU BÉTAIL

Répartition ou SORTIE.

RÉPARTITION ENTRE LES COMPTES CONSOMMATEURS.		1re QUINZAINE.	2me QUINZAINE.	QUANTITÉS.	PRIX de REVIENT.	SOMMES.	TOTAUX.
					fr. c.	fr. c.	fr. c.
ATTELAGES.	Avoine. . . .	27	16	43	10 »	430 »	2745 »
	Foin.	150	160	310	3 »	930 »	
	Luzerne. . . .	50	40	90	7 »	630 »	
	Paille.	120	150	270	2 »	540 »	
	Son.	80	60	140	1 »	140 »	
	Betterave. . .	200	100	300	» 25	75 »	
VACHERIE.	Foin.	50	80	130	3 »	390 »	2100 »
	Paille.	100	150	250	2 »	500 »	
	Betterave. . .	800	700	1500	» 25	375 »	
	Son	100	140	240	1 »	240 »	
	Vert.	1000	800	1800	» 30	540 »	
	Regain.	120	100	220	» 25	55 »	
TROUPEAU.	Luzerne. . . .	100	100	200	7 »	1400 »	1720 »
	Paille.	60	100	160	2 »	320 »	
BASSE-COUR.	Avoine.	3	8	11	10 »	110 »	640 »
	Paille.	20	50	70	2 »	140 »	
	Pommes. . . .	500	400	900	» 30	270 »	
	Son.	100	20	120	1 »	120 »	
		3580	2174	6754			7205 »

espèce de vivre. On obtient le contrôle habituel en additionnant tous ces chiffres à la fin de la quinzaine ou du mois, *horizontalement et verticalement;* s'il n'y a pas d'erreurs, le total est le même dans les deux sens, et ce total est de plus égal à celui du tableau de sortie: ce sont des totaux de vérification, voilà tout, car ils se composent d'unités différentes, d'hectolitres pour l'avoine, de quintaux métriques pour les fourrages, de kilogrammes pour le son, etc. Mais peu importe ; cette colonne de quantités, qui présente un total sans unité commune, atteint son but, et sert suffisamment pour arriver à cette utile vérification.

L'entrée de ce tableau n'est pas absolument nécessaire ;

elle se trouve ici pour la symétrie et comme contrôle.

Sur le feuillet droit de *répartition*, après la colonne de *dates*, on ménage un large espace pour écrire, au-dessous les uns des autres, les noms des comptes consommateurs et celui des denrées consommées par chacun d'eux, réunis par une accolade.

Ces noms de comptes et de denrées sont suivis de plusieurs colonnes portant en tête la désignation de première et deuxième quinzaine du mois, pour y placer

N° 6. — TABLEAU DE LA CONSOM

ENTRÉE ou dépôt des Provisions.

DATES.	PROVENANCES.	Pain.	Viande.	Pommes de terre.	Légumes.	Sel.	Vin.	Cidre.	Beurre.	OEufs.	Divers.	QUANTITÉS.	PRIX COUTANT ou de revient.	SOMMES.

Si l'on voulait entrer dans les détails de la consommation de la maison, on pourrait ouvrir un tableau disposé comme le précédent.

les chiffres des quantités; enfin la colonne du total des quantités, qui précède celle ordinaire des observations, mais qui se trouve cette fois subdivisée en une petite colonne de *prix* et une dernière pour les *sommes*.

Sur le tableau ci-dessus, on a fait entrer au dépôt, tous les quinze jours, la quantité de chaque aliment jugée nécessaire pour la consommation de la quinzaine. C'est ce qui doit se faire dans la pratique, où il ne conviendrait pas de prendre à même des magasins généraux.

MATION DE LA MAISON.

Consommation. SORTIE.

DATES.	NOMS DES DENRÉES.	Lundi.	Mardi.	Mercredi.	Jeudi.	Vendredi.	Samedi.	Dimanche.	QUANTITÉS.	PRIX.	SOMMES.
	Pain.										
	Viande et Lard.										
	Pommes de terre. . . .										
	Légumes.										
	Sel.										
	Vin.										
	Cidre.										
	Beurre.										
	Œufs.										
	Divers.										

Tout ce qui entrerait pour la consommation de la maison serait inscrit à l'entrée.

Après la date, on désignerait d'où provient la denrée

qui entre, et l'on en placerait le chiffre de quantité dans la petite colonne intitulée du nom de cette denrée.

On additionnerait ces chiffres à la fin de la semaine, de la quinzaine ou du mois, *horizontalement* et *verticalement ;* le total sera le même dans les deux sens.

On placerait le prix coûtant, si on a acheté la denrée, ou le prix coûtant présumé, si c'est un produit de l'établissement, dans la colonne des *prix*, et le produit de la

N° 7. — TABLEAU AUXI

Entrée.

DATES.	NOMS et provenances.	NUMÉROS.	SIGNALEMENT. SEXE. Taureaux	Vaches et génisses.	Veaux.	AGE.	PRODUITS et accroissem. Veaux.	Génisses.	Lait.	QUANTITÉS.	QUALITÉS et OBSERVATIONS.
1848.	Suivant inventaire.										
Janv. 1er	Bœufs.	1				5					
		2				5					
		3				5					
		4				5					
		5				4					
		6				4					
	Vaches.	7				4					
		8				4					
		9				4					
		10				6 à 7					
		11				7 à 8					
		12				7 à 8				12	
	1 taureau.					5				1	
	2 génisses.					1 à 2 ans				2	
	6 veaux.					3 à 6 m.				6	

On ouvre un tableau sous le nom de *Vacherie* pour le personnel de l'étable, ainsi divisé : une colonne des *dates*, un espace pour les noms et numéros, une colonne pour les *quantités*, suivie de la colonne ordinaire des *observations*.

multiplication de la quantité par le prix dans la dernière colonne des *sommes*, qui par son total fait connaître la dépense de la semaine, de la quinzaine ou du mois.

Mais si l'on ne veut pas mettre de prix coûtant présumé, on se contentera de noter les *quantités*.

Quant à la sortie, on peut disposer ce tableau différemment ; mais si l'on veut constater la consommation jour par jour, on le disposera comme ci-dessus.

LIAIRE DE VACHERIE.

Sortie.

DATES.	DESTINATIONS.	VENDU		CONSOMMÉ.	SORTIES diverses.	QUANTITÉS.	OBSERVATIONS.

On intercale des colonnes entre celle des numéros des animaux et celle des quantités, mais cela n'est pas indispensable.

On commence ce compte par y porter en détail tous

les animaux figurant sur l'inventaire d'entrée, désignés sous leur nom ou par un numéro.

Ensuite, dès qu'il entre, soit par achat, soit par naissance, un nouvel animal, on l'inscrit à sa date d'achat ou de naissance, on lui donne un numéro, et l'on sort le

N° 8. — TABLEAU AUXI

Entrée.

DATES.	PROVENANCES.	NUMÉROS.	SEXE.			AGE.	PRODUITS et accroissem.			QUANTITÉS.	QUALITÉS et OBSERVATIONS.
			Béliers.	Brebis.	Moutons.		Mâles	Femelles.	Laines.		
Janv. 1er.	Suivant inventaire.										

On ouvre un tableau à *bergerie*, pour le personnel du troupeau, disposé comme ci-après.

On commence ce compte par y décrire en détail, si l'on veut, tous les animaux figurant à l'inventaire d'entrée; ils reçoivent un numéro impair pour les brebis et pair pour les moutons.

chiffre de cet accroissement de nombre dans la colonne des *quantités.*

La sortie est divisée de la même manière.

Toutes les fois qu'il sort une bête, soit par vente, soit par mort ou consommation, on l'inscrit à sa date.

LIAIRE DE BERGERIE.

Sortie.

DATES.	DESTINATIONS.	VENDU		CONSOMMÉ.	SORTIES diverses.	QUANTITÉS.	OBSERVATIONS
		Comptant.	À terme.				

On peut supprimer toutes ces colonnes entre les provenances et les quantités ; il suffit qu'on signale l'âge et le sexe.

Dès qu'il entre un animal soit par achat, soit par naissance ou tout autrement, il faut avoir soin de l'inscrire à l'entrée.

N° 9. — TABLEAU AUXI

Entrée.

DATES.	PROVENANCES.	PORCHERIE.	VOLAILLES.			LAPINIÈRE.	PRODUITS et accroissem.	QUANTITÉS.	OBSERVATIONS.
			Dindons.	Canards et poules.	Pigeons.				
Janv. 1er.	Suivant inventaire.								

On ouvre un tableau à *basse-cour,* pour le personnel de la basse-cour, disposé à peu près comme les précédents.

On commence par y inscrire les animaux portés sur l'inventaire d'entrée, en détail si l'on veut.

Toutes les colonnes intercalées entre les provenances

AIRE DE BASSE-COUR.

Sortie.

ATES.	DESTINATIONS.		VENDU		CONSOMMÉ.	QUANTITES	OBSERVATIONS.
			Comptant.	A terme.			

et désignations peuvent être supprimées ; il suffit de noter clairement à l'entrée tout ce qui entre par achat, par naissance ou autrement.

Toutes les fois qu'il sort un animal par ven te, consommation, mort ou toute autre cause, il faut le noter à la sortie.

N° 10. — TABLEAU

Correspondant au comp

Entrée.

DATES.	NOMS et signalements.	NUMÉROS.	AGE.	SEXE.	QUALITÉS.	QUANTITÉS.	OBSERVATIONS
Janv. 1er	Suivant inventaire.						

Ce compte se tient comme les trois précédents pour constater l'entrée et la sortie en *quantités* du personnel des *attelages*, mais il est encore moins important que les précédents. Aussi proposons-nous de réunir ces quatre comptes en un seul sous le nom de *Animaux*, dont nous donnons le modèle à la suite de celui-ci.

Dès qu'il entre un animal nouveau, il faut le noter à sa date, et signaler son sexe, son nom, son numéro, ses qua-

XILIAIRE D'ÉCURIE.

elages au grand-livre.

Sortie.

TES.	DESTINATIONS.	NUMÉROS.	AGE.	SEXE.	QUALITÉS.	QUANTITÉS.	OBSERVATIONS.

lités; pour cela, toutes les colonnes pratiquées entre celles du *signalement* et des *quantités* ne sont pas indispensables.

Quant à la sortie, les colonnes entre celles du signalement et des quantités ne sont pas indispensables. Il suffit, toutes les fois qu'il sort un animal par vente, mort, ou pour toute autre cause, de le noter à la sortie en rappelant le nom, le numéro et autres indices qui l'ont signalé à l'entrée.

N° 11. — TABLEAU AU

Entrée.

DATES.	NOMS OU NUMÉROS et SIGNALEMENT.	ATTELAGES		BERGERIE			VACHERIE			BASSE-COUR.				TOTAL des QUANTITI
		Bœufs.	Chevaux.	Béliers.	Moutons.	Brebis.	Vaches.	Veaux.	Génisses.	Porcs.	Dindes.	Canards et poules.	Pigeons.	
Janv. 1er.	Invent. d'entrée.													

Les quatre tableaux précédents n'étant en grande partie destinés qu'à constater l'entrée et la sortie du *personnel* des animaux, leur accroissement par achat ou naissance, et leur décroissement par vente, consommation ou mort, il est préférable peut-être de n'avoir qu'un seul tableau pour le personnel des quatre comptes d'attelages, bergerie, vacherie et basse-cour, puisqu'à l'aide des colonnes intérieures on peut prévenir la confusion et distinguer ce qui concerne chacune de ces industries.

Tout ce que nous avons dit aux tableaux précédents s'applique à chacune des colonnes de celui-ci.

AIRE DES ANIMAUX.

Sortie.

DATES.	NOMS OU NUMÉROS et SIGNALEMENT.	ATTELAGES		BERGERIE			VACHERIE			BASSE-COUR.				TOTAL des QUANTITÉS.
		Bœufs.	Chevaux.	Béliers.	Moutons.	Brebis.	Vaches.	Veaux.	Génisses.	Porcs.	Dindes.	Canards et poules.	Pigeons.	

On écrit toutes les entrées d'animaux à leur date et l'on en porte le chiffre dans la colonne qui concerne chaque espèce; on additionne à la fin du mois ou de l'année, quand on veut, *horizontalement* et *verticalement;* le total est le même dans les deux sens, s'il n'y a pas d'erreur.

La sortie est absolument semblable à l'entrée; dès qu'il sort un animal, il faut le noter, à sa date, à la sortie et placer le chiffre dans la colonne destinée à son espèce. L'addition de ces chiffres *horizontalement* et *verticalement* donne le même total; et la différence entre les deux totaux des deux colonnes, portant le même intitulé à l'en-

trée et à la sortie, fait reconnaître ce qui reste en animaux de chaque espèce.

Ce sont des livres dont on peut se passer si l'on note avec

N° 12. — AUTRES MODÈLES DE TABLEAUX RELAT

VACHERIE. **Production du Lait.**

NUMÉROS ET NOMS DES VACHES.		Lundi.	Mardi.	Mercredi.	Jeudi.	Vendredi.	Samedi.	Dimanche.	TOTAL.	TRAITES de la semaine.	OBSERVATIO
1 JEANNE. . . .	matin.	4	2	5	4	4	3	4	25		
	soir.	3	1	3	2	5	4	2	20	46	
2 MARIE . .	matin.	4	5	3	4	4	3	3	26		
	soir.	4	4	4	4	5	5	3	29	55	
3 LA ROUSSE.	matin.	3	3	4	3	5	3	2	25		
	soir.	2	3	3	4	4	3	3	22	45	
4 LA NOIRE . .	matin.	5	4	4	4	4	5	4	30		
	soir.	4	5	3	4	4	4	5	29	59	
		29	27	29	29	35	30	26	»	205	

BASSE-COUR. **Production.**

DATES.	DÉSIGNATION.		OEUFS.	QUANTITÉS.		OBSERVATIO
	Poules					
	Coqs					
	Canards.					
	Canes.					
	Dindons.					
	Porcs.					
	Pigeons.					

Si l'on voulait ouvrir un tableau plus détaillé pour la vacherie et la laiterie, on pourrait le disposer sur

exactitude les achats et ventes, les naissances et morts, en un mot les entrées et sorties des animaux sur le *mémorial-caisse*.

LA VACHERIE, A LA LAITERIE ET A LA BASSE-COUR.

SORTIE.

DATES.		LAIT.		FROMAGE.		BEURRE.		QUANTITÉS.	PRIX	OBSERVATIONS.
		consommé.	vendu.	consommé.	vendu.	consommé.	vendu.			
Lundi 1.	Recueilli 29 litres.	8	9	3	»	9	»	29		
Mardi 2.	— 27 —	7	9	4	»	7	»	27		
Mercredi 3.	— 29 —	7	8	5	»	9	»	29		
Jeudi 4.	— 29 —	6	8	7	»	8	»	29		
Vendredi 5.	— 35 —	8	9	9	»	9	»	35		
Samedi 6.	— 30 —	7	8	7	»	8	»	30		
Dimanche 7.	— 26 —	6	9	4	»	7	»	26		
		49	60	39	»	57	»	205		
	Prix. . . .									

SORTIE.

DATES.	SORTIES.	Poules.	Coqs.	Canards	Canes.	Dindes.	Porcs.	Pigeons.	Œufs.	QUANTITÉS		OBSERVATIONS.

l'*Auxiliaire général*, comme il est indiqué dans les modèles ci-dessus, donnés de surcroît.

N° 13. — TABLEAU AU

Récoltes 1848.

DATES.		PROVENANCES des RÉCOLTES (1), avec désignation des champs et parcelles.	CÉRÉALES d'hiver : BLÉ.	SEIGLE.	CÉRÉALES d'été : AVOINE.	ORGE.	PRAIRIES artificielles : TRÈFLE.	LUZERNE.	SAINFOIN.	FOURRA[GES] annuel[s] : VESCE.	
Avril.	21	Sainfoin (1re coupe) du Rocher.							3,000		
	»	*Id.* de la Galoppe.							1,000		
Mai.	1e	Trèfle (1re coupe) du Raveau.					2,000				
	15	Luzerne de Solon.						1,500			
	»	*Id.* de la Garenne.						1,500			
Juin.	15	Foin (1re coupe) du Château.									
	»	*Id.* du Murget.									
	»	*Id.* du Pré-l'Évêque.									
Juill.	10	Seigle de la pièce Dubois.		11,000							
	»	*Id.* de la Galoppe.		15,000							
	26	Vesce.								26,000	
	»	Bisaille.									1
	31	Colza du Vallon.									
	»	*Id* des Allées.									
Août.	10	Blés du Pont-Saint-Denis.	10,000								
	»	*Id.* du Petit-Murget.	16,000								
	»	*Id.* du Grand-Chêne	6,500								
	20	Sainfoin (2e coupe).							2,500		
	21	Trèfle.					1,200				
	25	Avoine de Favereau.			14,000						
	»	*Id.* du Murget.			9,000						
	26	Orge.				4,000					
	31	Luzerne (2e coupe).						5,200			
Sept.	20	Foin regain (2e coupe).									
Oct.	30	Pommes de terre du champ.									
	»	*Id.* du verger.									
	31	Chanvre.									
Nov.	10	Betteraves du Chêne.									
	»	Carottes de la plaine.									
			32,500	26,000	23,000	4,000	3,200	8,200	6,500	26,000	10
			58,500		27,000		17,900			36,500	

(1) Ce tableau a été imaginé surtout pour les écritures en partie double; Il y a ici abse

IAIRE DES RÉCOLTES.

Entrées.

RACINES :			PLANTES commerciales :		PRÉS.	TOTAL DES QUANTITÉS.
POMMES DE TERRE.	BETTERAVES.	CAROTTES.	COLZA.	CHANVRE.		
....	....	....	....	....	9,000	
....	....	....	....	....	6,000	
....	....	....	....	....	5,000	
....	....	....	6,000			
....	....	....	4,500			
....	....	....	....	....	12,000	
8,000						
2,000						
....	....	....	....	1,200		
....	4,000					
....	....	3,000				
100 00	4,000	5,000	10,500	1,200	32,000	
19,000			11,70.		32,000	202,600

Sorties.

QUANTITÉS à porter à l'entrée des comptes ouverts sur le livre de magasins.			PRIX de revient de chaque récolte ou soldes des comptes-espèces.
CÉRÉALES D'HIVER.			
BLÉ. En meule, n° 1. .	3,000		
Id. 2. .	3,500		
Id. 3. .	6,000		
En grange, n° 7. .	8,000		
Id. 3. .	12,000		
	32,500		17,950
SEIGLE. En meule, 10,000 / En grange, 16,000	26,000	58,500	9,15
CÉRÉALES D'ÉTÉ.			
AVOINES. En meule, n° 1. .	8,000		
Id. 2. .	7,000		
Id. 3. .	6,000		
En grange, n° 5. .	1,000		
Id. 6. .	1,000		
	23,000		7,790
ORGE. En grange, n° 7. .	4,000	27,000	3,960
PRAIRIES.			
TRÈFLE. 1re coupe. . . .	2,000		
— 2e coupe. . . .	1,200		1,985
LUZERNE. 1re coupe. . .	3,000		
— 2e coupe. . . .	32,00		
— 3e coupe. . . .	2,000		5,04
SAINFOIN. 1re coupe. . .	4,000		
— 2e coupe. . . .	2,500	17,900	2,100
FOURRAGES.			
VESCES. En meule. . . .	10,000		
— En grange. . . .	16,000		
BISAILLES. En grange. .	4,000	36,500	7,02
— En meule. . .			
RACINES.			
POMMES DE TERRE.			
Cave n° 1.	10,000		
BETTERAVES. Cave n° 2. .	4,000		
CAROTTES. Cave n° 1. .	5,000	19,000	6,77
PLANTES COMMERCIALES.			
CHANVRE.	1,200		
COLZA.	10,500	11,700	(1) »
PRÉS.			
FOINS. 1re coupe.	20,000		
— 2e coupe. . .	12,000	32,000	(1) »
		202,600	61,680

sommes, parce que, dans notre grand-livre modèle, on n'a pas ouvert les comptes de *prés* et d
ntes commerciales, tous ces détails concernent la tenue des livres en partie double à laquell
rapporte ce tableau.

On ouvre sur l'auxiliaire général un tableau de la récolte de l'année où l'on note toutes les récoltes partielles obtenues dans les divers champs; il sert à créditer les tableaux ouverts à chaque culture, chacun de sa portion de la récolte générale, portion qui se compose elle-même des récoltes partielles obtenues dans les diverses pièces de terre dont la sole est formée.

Dans ce tableau, les principales colonnes doivent être intitulées du nom dont on a fait choix pour les diverses cultures (qui sont ici *céréales d'hiver*, *céréales d'été*, *prairies artificielles*, *fourrages annuels*, *racines*, *plantes commerciales* et *prés*). Ces colonnes sont subdivisées en plus petites colonnes portant le nom des denrées comprises dans ces comptes ou sous ces dénominations générales.

On doit remarquer que, l'espace manquant pour les nombreuses colonnes de l'*entrée*, on a dû empiéter sur le feuillet droit, ordinairement réservé tout entier à la *sortie;* mais dans cette exception, nous avons pris diverses précautions d'arrangement, entre autres celle de rompre le niveau des lignes de l'entête pour prévenir toute confusion.

Par les additions *horizontalement* et *verticalement*, qui donnent dans les deux sens un total qui est le même à l'entrée, et, de plus, parfaitement semblable à celui de la sortie, on obtient notre moyen de contrôle et de vérification habituel; la colonne *quantités* où sont confondus des nombres d'unités de différentes natures, donne un total sans unité commune, mais qui sert suffisamment pour arriver à cette utile vérification.

On voit à l'entrée ce que chaque champ a produit de

récoltes en particulier, et, le chiffre de la récolte de chacun étant placé dans la colonne de la sole dont il fait partie, on trouve par l'addition de cette colonne le total des récoltes de même nature, ou de la sole de l'année.

On doit voir que le compte de *prairies artificielles* comprenant le trèfle, la luzerne et le sainfoin, renferme trois petites colonnes intitulées de ces noms, additionnées chacune en particulier, mais dont les totaux partiels sont réunis en un seul total placé au-dessous, au milieu de la colonne ouverte à cette culture ; ce qui n'a pas lieu pour celui de *prés* qui est sans subdivisions.

On peut remarquer, en outre, que tous les intitulés des colonnes grandes ou petites et leurs totaux correspondent tous ou se balancent avec les noms et les totaux figurant à la sortie.

Ce tableau de sortie sert pour ouvrir en égal nombre les comptes ou tableaux au livre de magasins et pour y répartir à l'entrée de chacun les quantités qui sortent de celui-ci.

N° 14. — TABLEAU AUXILIAIRE DE

DOIT **Champ de la Caille, N° 1.**

DATES.		DÉSIGNATION[1] des TRAVAUX DES CHAMPS	Engrais.	Labours.	Semences.	Hersage.	Main-d'œuvre.	Divers.	QUANTITÉS.	OBSERVATIONS.

Doit **Pièce du Pont-Saint-Denis, N° 2.**

Doit **Terre du Chemin de Soissons, N° 3.**

On peut ouvrir sur l'*Auxiliaire général agricole* un compte ou tableau à chaque champ, comme le conseillait Thaër. Pour simplifier, nous n'avons ouvert que des

On comprend que dans la pratique on ne met plus l'intitulé de ces colonnes à chaque compte de champ, pas plus qu'on ne met *sommes* en tête de la colonne ordinaire des sommes; la colonne des dates, l'espace pour les désignations, la colonne des quantités et celle des observations s'expliquent d'elles-mêmes; il ne reste donc plus qu'à placer au haut de la page du registre l'intitulé des petites colonnes étroites, qui servira pour toute la page, et encore, la réglure allant d'une extrémité de la feuille à l'autre, on pourrait intituler ces colonnes en dehors même du tableau, tout en haut de la page, ce qui suffirait pour toute cette page, où l'on pourrait ouvrir un compte à cinq ou six champs.

CHAQUE CHAMP OU PIÈCE.

AVOIR.

DATES.		RÉCOLTES OBTENUES	QUANTITÉS.	OBSERVATIONS

AVOIR.

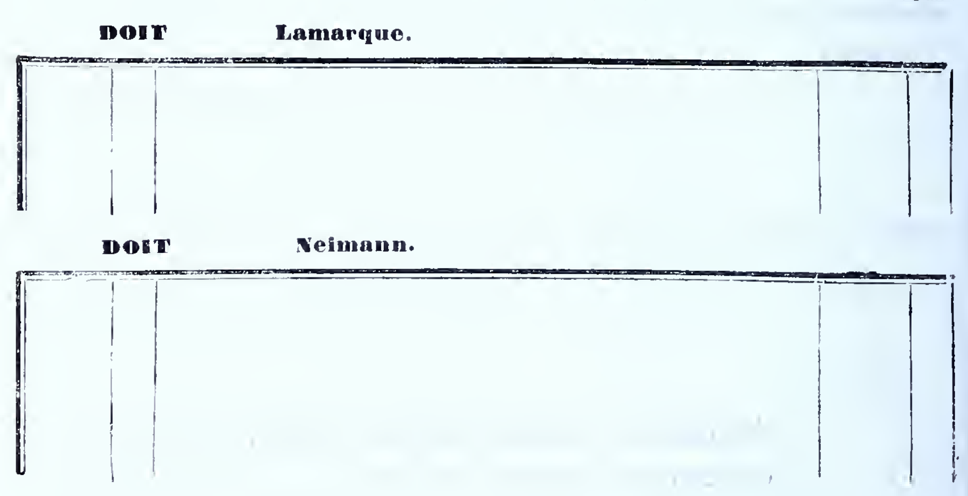
AVOIR.

tableaux aux diverses natures de culture par soles qui comprennent plusieurs champs, parce que tous ces champs doivent dans l'année produire une denrée de même nature dont nous recherchons le prix de revient ; mais rien n'empêche d'ouvrir ici, sur notre registre auxiliaire, un tableau, si nous le voulons, à chaque champ, ainsi qu'il suit :

On porte à l'entrée de ce compte ou tableau, à sa date, tous les articles qui entrent pour ainsi dire dans le champ, comme fumiers, labours, semences, travaux, etc., au même moment qu'on porte ces mêmes articles à la sortie

de leur compte ou tableau. Ainsi, quand on transporte du fumier sur le champ, cela est noté d'abord à la sortie du tableau des fumiers, et ensuite on le fait entrer au débit du champ ; il en est de même pour la main-d'œuvre et pour les travaux des attelages, ils sont notés à la sortie du tableau ouvert à chacune de ces dépenses, et en même temps on vient porter ces articles au débit du champ. Tout sur ce registre suit le mouvement d'entrée et de sortie dont nous avons parlé, jusqu'à la vente ou la consommation.

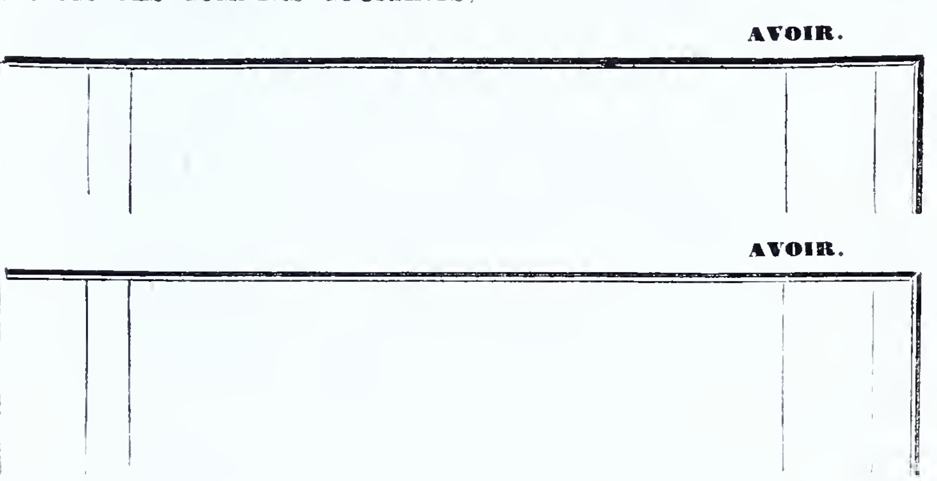
N° 15. — TABLEAUX AUXI



Rien n'empêche que sur le même registre, l'*Auxiliaire général*, on n'ouvre des comptes aux particuliers avec lesquels on fait des affaires assez fréquentes pour nécessiter un compte ; on peut aussi en ouvrir à des classes d'individus, sous la dénomination collective de débiteurs divers, de créanciers divers, de fournisseurs,

Quant à l'*avoir* ou sortie de ce tableau, on y noterait tous les produits qui en sortent à leur date, et après la moisson, on y noterait également la quantité en récoltes qu'il a produite; en même temps qu'on note ces sorties à ce compte ou tableau, on porterait à l'entrée du tableau général des récoltes, les quantités obtenues ; on pratiquerait ainsi le principe déjà donné pour la tenue de ce registre, que rien ne peut entrer à un tableau sans sortir d'un autre, ou ne peut sortir d'un tableau sans entrer dans un autre.

LIAIRES DES COMPTES COURANTS.



d'ouvriers, de domestiques, etc. Ceux-là sont tenus comme tous les comptes par débit et crédit, avec des colonnes de francs et centimes ; ils font partie de la comptabilité-espèces, et l'ensemble de tous les comptes représente le livre auxiliaire de *comptes courants*, en usage dans toutes les industries.

N° 16. — MODÈLE DU LIVRE AUXI

DATES.		Entrée.	MÉMORIAL.	CAISSE.
			fr.	fr.
Janvier.	1	Arg. en caisse, effets en portef., ... (*Articl. extr. de l'inv.*)	3,700	8,000
	2	Reçu en espèces, pour vente de 150 hect. blé. . . *Magasin.*	. . .	3,000
	5	Reçu à compte d'Antoine. . . . . . . *Débiteurs divers.*	. . .	1,000
	»	De Gratien, p. vente ci-contre, S./B. à M./O. au 20 juil., p. porcs.	300	
	7	Reçu p. vente au marché, de volaille, œufs, etc. . *Basse-cour.*	. . .	80
	8	Acheté en compte 100 hect. blé, à Siry. . . . *Crédit Siry.*	2,000	
	»	*Id.* 100 hect. avoine, à Gautier. *Id. Gautier.*	1,200	
	10	Reçu en espèces, p. vente au compt. d'avoine, orge. *Magasin.*	. . .	1,400
	»	Reçu pour solde de compte de Jean. . . *Débiteurs divers.*	. . .	1,100
	12	Acheté en M./Bill. ci-cont. à Renaudin, 2 chev. de trait. *Attelages.*	900	
	»	*Id.* *id.* 2 vaches. . . *Étable.*	550	
	»	Acheté en compte à BAPAUME : *Créanciers divers.*	. . .	
	»	100 moutons. . . . . *Troupeau.*	1,500	
	»	Reçu en espèces, pour vente de toisons. . . . *Troupeau.*	. . .	4,000
	14	Acheté à Moutier 100 hectol. seigle, payé en M./B. *Magasin.*	1,500	
	»	Reçu de Lebel, p. la vente ci-cont., S./B. à M./O. au 15 avril.	1,700	
	15	Reçu en espèces, pour vente au marché. . . *Basse-cour.*	. . .	70
	»	*Id.* pour un veau et le lait. . . . . *Étable.*	. . .	100
	»	Consommation de la quinz., sortie des magas., suiv. tableaux :		
		Id. du ménage (voir détail au tableau, n° 6). . .	1120	
		Id. des attelages, vivres. . *id.* (1) 5.	400	
		Id. de l'étable, racines. . *id.*	200	
		Id. du troupeau, *id.* . . *id.*	500	
		Id. de la basse-cour, *id.* . . *id.*	150	
				18,750

Ce livre auxiliaire, dont nous avons déjà parlé page 9, est le plus important de la comptabilité espèces, et celui par lequel nous remplaçons, dans les écritures, les nombreux livres auxiliaires en usage chez les commerçants.

(1) Ces chiffres sont autres que ceux du tableau ; ils devraient être les mêmes.

LIAIRE DU MÉMORIAL-CAISSE.

DATES.		**Sortie.**	MÉMORIAL.	CAISSE.
			fr.	fr.
Janvier.	1	Effets à payer, ... (*Artic. extraits de l'inv.*).	3,100	
	»	Acheté au comptant 800 hect. avoine. . . . . . *Magasin.*	. . .	1,000
	»	Vendu en compte, à Mélin, 3 veaux, Cte. *Étable. Débiteurs div.*	180	
	»	Vendu à Gratien, contre un réglement, porcs, etc. *Basse-cour.*	300	
	»	Acheté au comptant, 80 moutons. . . . . . *Troupeau*	. . .	1,100
	»	Payé, pour solde, le compte de Siry. . . . *Créanc. div.*	. . .	2,000
	»	Acheté cendres de Picardie. . . . . *Engrais.*	. . .	150
	»	Payé aux impositions. . . . . *Frais génér.*	. . .	100
	»	Dépensé pour le. . . . . *Ménage.*	. . .	30
	12	Réglé Renaudin, l'achat ci-contre en M./B. à S./O., au 31 juillet.	1,450	
	»	Acheté au comptant, charriot et harnais. . . . *Attelages.*	. . .	1,200
	»	Vendu 10 hect. blé à PAUL. . . . . 220 fr.		
	»	20 avoine, à LEBRUN. 160		
	»	200 de fourrages, à GARNIER. . . . 60 *Débit. div.*	440	
	»	Vendu à Lamarque, en compte, 10 mille luzerne. . *Magasin.*	1,200	
	»	Achats divers pour le. . . . . *Ménage.*	. . .	35
	»	Payé pour 8 hectol. belle semence d'avoine. . *Céréales d'été.*	. . .	100
	14	Vendu à Lebel 100 h. orge, qu'il m'a réglé en S./B. ci-contre.	1,700	
	»	Réglé l'achat ci-contre, à Moutier, en M/B. à S./O., au 15 janv.	1,500	
	15	Payé la quinz. aux ouvr., suiv. tabl. auxil. no 2. *Main-d'œuvre.*	. . .	120
	«	Ventes en Cte ou sortie des. . . . . *Magasins.*	. . .	
		à PAUL, de 10 hectol. . . . . *Blé.*	8,000	
		à LEBRUN, de . . . . *Avoine.*	5,000	
		à GARNIER, de. . . . . *Fourrage.*	3,000	
				5,895

La page gauche est l'ENTRÉE du mémorial-caisse, celle de droite est la SORTIE, et ces deux pages en regard sont réglées d'une manière toute semblable : 1o une colonne des dates, 2o un large espace pour les explications, et à la suite, deux colonnes : la première intitulée *mémorial* et la seconde *caisse*.

Tout l'argent reçu, quel qu'en soit le motif, est écrit à l'entrée du *mémorial-caisse*, en plaçant les sommes dans la colonne *caisse*.

Au contraire, tout l'argent payé, à quelque titre que ce soit, est écrit à la sortie du *mémorial-caisse*, et les sommes sont placées dans la colonne *caisse*. Ainsi le *mémorial-caisse*, au moyen de cette colonne de caisse, sert de livre de caisse.

Tous les effets à recevoir ou à payer et autres valeurs semblables qui entreront d'une manière quelconque seront inscrits à l'*entrée*, et les sommes dans la colonne *mémorial*.

Tous les achats que l'on a faits à terme sont écrits à l'*entrée* et les sommes placées dans la colonne *mémorial*. Les ventes ou sorties par consommation sont inscrites à la *sortie*, et les sommes dans la colonne *mémorial*.

En un mot, on a écrit tous les articles quelconques par *entrée* et *sortie* sur le *mémorial-caisse*, de manière que les sommes soient placées, pour celles d'argent, dans les colonnes de *caisse*, et, pour toutes les autres, dans les colonnes *mémorial* (1).

Dans le tableau suivant, le premier article, à l'entrée, est l'argent en caisse et les effets en portefeuille, dont le

(1) A l'aide d'une troisième colonne, intitulée *comptes courants*, ajoutée au mémorial-caisse, on peut tenir d'une manière très-abrégée une multitude de comptes de particuliers; mais dans la culture on a peu de correspondants, et comme d'ailleurs nous avons réduit le nombre de ces comptes par les comptes collectifs de *débiteurs divers* et *divers créanciers*, cette colonne abréviative n'est pas utile dans la culture et nous l'avons supprimée dans notre mémorial-caisse: cependant les agriculteurs dont l'industrie exceptionnelle exigerait une multitude de comptes courants trouveront l'explication de cette méthode abrégée dans mon *Traité de comptabilité générale*, 23e édition, page 220.

chiffre est extrait de l'inventaire ; et à la sortie, les effets à payer en circulation sont le premier article extrait de l'inventaire.

Les achats et ventes au comptant figurent nécessairement sur ce registre dans la colonne de caisse, par suite des mouvements d'entrée et de sortie du numéraire auxquels ils donnent lieu ; mais on y fait figurer aussi, comme on peut le remarquer, les autres achats et ventes à terme, soit qu'on les ait réglés en billets, soit qu'on les porte en compte.

On doit remarquer qu'on y a noté aussi les montants de la consommation, pendant la quinzaine, du ménage, des attelages, de l'étable, du troupeau et de la basse-cour, quoique ces consommations aient été déjà inscrites dans des tableaux spéciaux ; c'est une répétition qui a ses avantages, mais qu'on peut supprimer ici.

Il en est de même des ventes à terme ou sorties de magasins ; on pourrait à la rigueur se dispenser de les noter au mémorial-caisse en les posant directement à la sortie du livre de magasin; mais il semble préférable que tout soit noté en abrégé sur le mémorial-caisse, qui devient ainsi un registre qui résume tout.

Les comptes généraux qui doivent être débités ou crédités sont indiqués en *italique* à chaque ligne, mais on comprend que cette préparation indispensable en partie double, n'est pas utile ici et peut se supprimer.

N° 17. — MODÈLE DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL.

BILAN OU INVENTAIRE GÉNÉRAL

DE

LEBEL, CULTIVATEUR,

ARRÊTÉ AU 31 DÉCEMBRE 1848.

ACTIF.

Denrées en granges, greniers, meules, etc.

	fr.	c.
(Ici les détails avec leurs quantité, qualité et prix fixés soit au prix coûtant, soit au prix de revient présumé)............	58,395	40

Attelages.

Animaux.		Report.....	9,000	15,000	»
Bœufs, chevaux (les détailler).............	8,000	Harnais, voitures, charrues, herses, etc. (les détailler)..........	6,000		
Mulets, ânes, idem....	1,000				
	9,000				

Il faut estimer ces objets à *leur valeur réelle, sans illusion*, dit Thaër. Ajoutons en tenant compte, dans cette estimation, de l'âge et du degré d'usure de chaque objet.

Vacherie.

		Report.....	3,670	4,000	»
Animaux (les détailler)...............	3,670	Matériel spécial (le détailler)...........	330		

Estimation comme il est dit ci-dessus.

Troupeau.

		Report.....	9,500	10,000	»
Animaux (les détailler)...............	9,500	Matériel spécial (le détailler).............	500		

Estimation comme ci-dessus.

Basse-cour, porcherie, poulailler, etc.

		Report.....	1,170	1,500	»
Animaux (les détailler)	1,170	Matériel spécial (le détailler)............	330		
				88,895	40

Report.....		88,895	40

Engrais.

Détailler les engrais et les estimer au prix coûtant ou au prix de revient présumé.......		3,000	»

Emblavures ou avances au sol.

Emblavures du blé représentant les dépenses fiates pour la prochaine récolte..........................	2,000		
Emblavures de l'avoine, id..........................	1,500	8,000	»
— des fourrages annuels, des racines, etc.,etc. (les détailler)..................................	4,500		

Meubles et immeubles.

Valeur actuelle de mon immeuble (si l'on est propriétaire)....		100,000	»
Valeur actuelle de mon mobilier et ustensiles généraux......		6,000	»

Débiteurs par compte.

Les détailler..		4,600	»

Argent en caisse et effets en portefeuille.

Les détailler..		11,700	»

Provisions.

Vin, cidre, bois, etc., etc. (les détailler)..................		1,200	»
Montant général de l'actif.....		223,395	40

PASSIF.

Effets ou obligations à payer.

Les détailler....................................	13,100		

Créanciers par compte.

Les détailler....................................	8,000		
Il faut y ajouter les comptes dus au vétérinaire, au charron ,au maréchal, au bourrelier, etc., etc.....	3,900		
Montant total du Passif à déduire de celui de l'Actif..	25,000	25,000	»
Capital net ou excédant de l'Actif sur le Passif.......		198,395	40

RÉCAPITULATION.

ACTIF.			PASSIF.		
Denrées..	58,395	40	Effets et obligations à payer	13,106	»
Attelages	15,000	»	Créanciers par compte.	8,000	»
Vacherie	4,000	»	Comptes à payer	3,900	»
Troupeau	10,000	»	Montant du passif...	25,000	»
Basse-cour	1,500	»	En conséquence, mon capital est de	198,395	40
Engrais	3,000	»			
Emblavures	8,000	»			
Meubles et immeubles...	106,000	»			
Débiteurs par compte....	4,600	»			
Argent et effets à recevoir.	11,700	»			
Provisions	1,200	»			
Montant de l'Actif...	223,395	40		223,395	40

L'inventaire général est une opération très-importante en agriculture, parce qu'il s'agit de fixer avec jugement le prix de toutes les valeurs dont l'inventaire se compose, après mûres réflexions, et en raison de la marche qu'on a suivie dans l'année, mais toujours de manière à ne favoriser ni appauvrir l'année qui finit aux dépens ou à l'avantage de l'année qui commence.

Nous ne pouvons, ici, dans ce petit extrait, donner tous les développements que comporte la matière, et nous engageons à l'étudier dans notre *Traité complet de Comptabilité agricole* où cette question est approfondie, page 175.

TABLE DES MATIÈRES.

FIN DE LA TABLE.